



EDITO DES PRÉSIDENTS

JEAN-BERNARD SAINT-PIC LE NOUVEAU PRÉSIDENT DES ANCIENS ET AMIS

Jean-Marie BIRBIS, président actuel, ayant été élu président du BEC omnisports, il ne pouvait plus statutairement exercer la même fonction auprès de notre association. Déjà Vice-Président en exercice, le conseil d'administration m'a donc demandé d'occuper le poste, avec Dominique Mirasou (football) comme Vice-président ; ce que j'ai accepté avec plaisir. J'assurerai la continuité de notre action jusqu'au terme du mandat en cours qui arrive à expiration en 2020, date à laquelle l'Assemblée Générale devra élire une nouvelle équipe. Cette année me permettra de célébrer aussi mon demi-siècle de présence continue au BEC (rugby) au sein duquel j'ai eu l'occasion d'occuper toutes les fonctions, de joueur de base à président.

Dans l'administration on parlerait de promotion à l'ancienneté. Pour une si courte période, je n'ai que l'ambition de poursuivre les actions engagées par mes prédécesseurs et préparer le renouvellement de la structure dirigeante en cherchant à susciter les vocations, surtout parmi les générations plus jeunes qui ne trouvent peut-être pas actuellement leur place. J'essaierai du moins de les persuader de l'importance de l'existence d'une association comme la notre pour la vie ou la survie d'un club aussi singulier et original que le BEC dans le monde sportif actuel.

La participation financière est un premier pas mais un pas essentiel pour le soutien à un club qui nous a laissés les souvenirs de nos exploits sportifs et extra sportifs (surtout) que nous ne cessons de nous remémorer voire rabâcher lors des rencontres avec nos anciens partenaires de jeu qui sont souvent, aussi, devenus des amis pour la vie.

C'est pour cela que, sans les culpabiliser outre-mesure (un peu quand-même) j'essaierai de convaincre le gros contingent des abstentionnistes que faire ce petit pas pour aider leur ancien club relève d'un devoir, presque d'une obligation morale. La publication régulière du journal du BEC par l'association des Anciens et Amis contribue à conserver la mémoire du club. L'apport financier significatif à certaines sections devient primordial à l'heure où les subventions ont plutôt tendance à diminuer. Au-delà, l'association doit aussi être toujours en soutien du président du club omnisports dans son action pour remettre le club à sa juste place au sein de la Cité et de l'Université. Autant de raisons pour ne pas s'abstenir de verser son écot.

Je m'atèlerai à la tâche, avec sérieux, sans me prendre au sérieux, comme toujours.

Jean-Bernard Saint-Pic

JEAN-MARIE BIRBIS LE NOUVEAU PRÉSIDENT DU BEC

À la question : « Comment va le BEC ? » nous pourrions répondre de manière laconique, voire un brin désabusé, « Bof, pas trop mal ». Mais est-ce la réponse qu'attend notre inquiet ? En effet, mettons nous quelques secondes à sa place et nous pourrions déceler plusieurs lectures à cette demande anodine. En effet quel en est le sujet : financier, sportif, interne, externe, autre ? Détaillons ces différents points :

• Financier

Si l'on regarde la consolidation des comptes du BEC, la situation financière est saine. On ne peut que louer le sérieux des sections, sur le plan financier, depuis 3 / 4 ans. Il faut d'ailleurs noter le redressement spectaculaire de la trésorerie du Hand et du Foot. Si l'on fait un parallèle entre la gestion financière d'un club et celle d'une entreprise, il n'est pas surprenant que les fonctions support (dans notre cas, le secrétariat) soient déficitaires puisque par définition elles permettent à la structure de vivre, mais n'ont pas de ressources propres. Il est donc important d'accepter que ce soient les « opérationnels » (dans notre cas, sections, trinquet et restauration) qui contribuent à leur bon fonctionnement. Sur ce point, lorsque tous les acteurs se seront appropriés cette vérité, le BEC ira bien.

• Sportif

Sur le plan sportif, le BEC n'a qu'une éthique : contribuer au développement du sport amateur et participer au plus haut niveau que lui permet cet amateurisme. Malheureusement, depuis quelques années déjà, le sport est pollué par l'argent et cela déteint même sur le « petit niveau ». Dans ce contexte, le BEC s'en sort bien, bien très bien même dans les disciplines individuelles où le sportif seul peut faire la différence, aidé en cela par d'excellents entraîneurs bécistes. Vous aurez l'occasion de lire plus en détail, dans ce journal, la vie sportive des sections.

• Interne

Comme je l'ai répété un certain nombre de fois dans les précédents journaux, le BEC était devenu, pour tout un tas de raisons qu'il est inutile de développer, un patchwork de 15 chapelles dans laquelle chacun faisait au mieux pour sa section (tâche certes ardue) mais sans souci d'altérité.

SOMMAIRE

Edito	1
La vie des sections	2
La vie des anciens.....	22
Tribune libre	23
Contes et légendes d'ovale	29
Nos chers disparus	31
Assemblée générale.....	34
Le site web du BEC.....	41
Les généreux donateurs	44
A vos agendas.....	47

Nous avons donc remis en place, en priorité, la commission des Présidents de sections, qui commence à porter ses fruits puisque le dialogue est de retour, vous le constaterez en lisant ce journal, puisque toutes les sections (hormis la natation qui sans lignes d'eau n'a pas d'actualité et s'en excuse) ont apporté leur contribution à ce journal. D'autre part, nous essayons de mettre en place une grande journée de rencontres sportives inter-sections sur le site de Rocquencourt le samedi 29 juin. Vous recevrez plus d'informations sur cette journée par l'intermédiaire de vos sections respectives, Anciens et Amis compris...

Sur ce plan là également, on peut constater que le BEC va mieux, même si un long chemin reste encore à faire, mais il est indispensable que le BEC redevienne un club phare de la métropole Bordelaise.

Sur le point externe, le BEC aussi va mieux.

• Externe

Par externe, on entend : Quelles sont nos relations avec nos partenaires institutionnels ? Les deux principaux sont l'Université de Bordeaux et la Mairie de Bordeaux, sans oublier bien évidemment nos bonnes relations avec le Rectorat d'Académie, le CROUS, le STAPS, l'Université Bordeaux Montaigne et les écoles qui gravitent sur le domaine universitaire. En ce qui concerne nos relations avec l'Université de Bordeaux, elles étaient bloquées depuis bientôt 3 ans, blocage intervenu sur des désaccords avec

le fait de devoir payer les installations sportives. Pour rappel, le bail emphytéotique tripartite entre la mairie de Bordeaux, l'université et le BEC, se termine le 31 décembre 2021 et entraîne l'intégration de notre bâtiment dans le giron de l'université. Ceci étant posé, le verrou des blocages est levé et les dernières rencontres avec la Présidence de l'université laissent à penser que nous pouvons prochainement trouver un terrain d'entente pour conserver l'utilisation des installations sportives universitaires, voire à devenir un des animateurs de la vie sportive étudiante bordelaise. Reste à régler encore beaucoup de points, notamment financiers, mais les discussions ont redémarré et cela est très positif. En ce qui concerne les relations avec la mairie, nous sommes en train d'envisager de repositionner le siège social de notre cher club, au sein de la capitale de la Métropole, ce qui nous conférerait une vraie légitimité bordelaise, même s'il ne fait aucun doute que, pour tous, le BEC est un club Bordelais, et permettrait des revendications plus fortes et plus structurantes vis à vis de la ville de Bordeaux.

Sur le point externe, le BEC aussi va mieux.

Donc globalement, la réponse, défaitiste, « Bof, pas trop mal » n'a aucun fondement, puisqu'en développant les différents points, on s'aperçoit que le BEC va mieux. Mais nous ne pouvons pas nous en contenter et devons tout mettre en œuvre pour que demain à la question « Comment va le BEC ? » nous puissions répondre tous en chœur : « Il va très bien, merci ».

LA VIE DES SECTIONS

CENTRE D'ACCUEIL ET DE LOISIRS

LE CAL SOUS UNE NOUVELLE PRÉSIDENTE

On peut toujours parler d'année de transition puisque la nouvelle élection devrait enfin valider l'état de fait persistant depuis la fin de l'année 2018.

Pour notre section « centre de loisirs » aussi appelée « BEC VACANCES » l'activité principale reste celle des « mercredis sportifs » avec ses 80 inscrits constituant son fond de roulement financier : il y a eu deux ou trois années plus ou moins euphoriques au niveau des séjours mais nos objectifs ont du être revus à la baisse (concurrence, suppression des contrats aidés...).

• Le séjour ski à Arreau



Le séjour ski à Arreau de ces vacances d'hiver : le soleil et la neige ont été de la partie et le retour a été très positif du côté participants. Il est vrai que leur nombre restreint à 15 a permis aux encadrants de les « chouchouter »...



• Le centre de loisirs sportif

Le centre de loisirs sportif quant à lui après des vacances de Toussaint stables a vu ses effectifs baisser pour celles d'hiver (près de 20 %) : tout cela amène à se questionner.

• Les classes découvertes

Heureusement une est prévue du 2 au 4 avril avec une école élémentaire privée, sur le thème « montagne sportive » avec 44 élèves.

• Séjours été 2019

Deux séjours Surf à Biscarosse (Camping le Vivier) réservés aux 13-17 ans du 14 au 27 juillet 2019 sont prévus.

Pour les plus jeunes (6-14 ans) seront proposées deux mini camps du 9 au 19 juillet 2019 au LAC d'HOSTENS ... activités multiports et camping au programme.

Enfin, deux séjours Montagnes du 18 au 31 Août 2019 pour les 6-17 ans à Arreau (65) au centre de vacances Chêne et Roc où des activités telles que rafting, spéléo ou encore randonnée seront proposés.



• Une demande aux bécistes

Peut-être en profiter pour demander aux bécistes lisant ce journal une implication supérieure : il suffirait de penser que pour leurs enfants et petits enfants notre club propose des activités équivalentes à bien d'autres structures !



Comment ne pas conclure en répétant notre anxiété pour l'avenir dépendant en grande partie de la politique des autorités universitaires : plus l'échéance approche et plus les sections concernées par le site sont obligées d'y penser !

• Imminente réintégration de la section CAL à l'omnisports

Enfin une remarque personnelle concernant l'imminente réintégration de la section CAL à l'omnisports : elle est logique dans le souhait de collaboration au niveau travail facilitée par la proximité des bureaux . Mais n'oublions surtout pas les cruelles désillusions ayant entraîné la scission de ces deux entités début 2013, comme cela avait provoqué ma venue je pense pouvoir juger.



J'espère seulement que le travail du CAL n'en souffrira point et que la raison majeure n'est pas de combler une partie du déficit financier du club house et de l'omnisport avec le risque de démotivation que cela comporte !

*Bernard Marsal trésorier du CAL
Marina Hirigoyen directrice du CAL*

ATHLÉTISME

REPAS FESTIF - Samedi 25 mai 2019 à 12h30 - Club house du BEC

Cher(e) Béciste,

Cela fait un petit moment que nous ne nous sommes pas vu !!! L'heure des retrouvailles a sonné. Le bureau du Bordeaux Etudiants Club athlétisme organise le **samedi 25 mai 2019 à 12h30 au club house du BEC** un repas pour nous retrouver.

Nous espérons rassembler un maximum d'athlètes, juges et dirigeants ayant un jour foulé la piste du BEC. Un repas (buffet + boisson) au prix de 20 euros par personne vous sera proposé au club house.

Vous avez fait vivre le BEC, aidez nous également à faire vivre cette journée en apportant vos photos, vos anciens maillots et surtout vos meilleurs souvenirs. Nous comptons également sur vous pour diffuser cette invitation à tous vos anciens compagnons du BEC athlétisme, en effet nous ne disposons pas d'archives nous permettant de contacter tout le monde.

Informations auprès de Stéphanie par mail : becathletisme@gmail.com ou par téléphone au 06 67 63 40 58

Inscription au repas et règlement avant le samedi 4 mai 2019. Le paiement du repas vous sera demandé à cette date le chèque devra être envoyé au BEC 14 avenue Jean Babin 33600 Pessac à l'ordre de BEC athlétisme.

En espérant vous voir très nombreux à ce repas des retrouvailles toutes générations.



Lettre d'information BEC Athlétisme Février 2019



Bonjour à toutes et tous,

Février ne comporte que 28 jours, mais les compétitions ne s'arrêtent pas pour autant... Voici donc le récapitulatif des résultats de ce mois et le programme des compétitions à venir.

Cross – Dax et Gujan-Mestras

Les ¼ de finale des championnats de France de cross le 3 février à Dax ont vu de bons résultats d'ensemble de la part des athlètes Bécistes. Chez les filles, Amandine Lahens termine à la 51^e place du cross court féminin tandis que Mathilde Soulon prend la 4^e position de la course Junior, les deux jeunes femmes se qualifiant ainsi pour les ½ de finale à Gujan. Les Minimes féminines (Théa, Clélia, Clara, Clémentine, Anna, Léna et Valentine) et masculins (Hugo, Timothé, Tristan, Aurélien et Martin) se qualifient aussi par équipe, ainsi que les Seniors masculins sur cross court (Antoine, Quentin, Guilhem, Félix et Rémy). A noter aussi les 5^e et 15^e places de Mathis et Iban chez les Benjamins.

Deux semaines plus tard, à Gujan, se déroulaient les ½ de finale. La meilleure prestation revient à Mathilde Soulon, 9^e Junior et qualifiée individuelle (et seule qualifiée du BEC) pour la finale des championnats de France. Amandine Lahens termine à la 68^e place du cross court féminin, alors que les masculins (Antoine, Guilhem, Félix et Rémy) finissent 13^e par équipe.

Salle

En fin janvier et début février, les compétitions en salle battent leur plein. Le 26 janvier, à Nantes, Clément Ducos finit 3^e du 60m haies en 7"96. Le même jour à Bordeaux, lors des championnats de Gironde, Oumar Ba prend la 3^e place du 400m avec un temps prometteur de 54"86 (pas mal pour un quarantenaire !). Quentin Faugeras termine 4^e du 800m en 2'07" alors que Guilhem Rulh égale son record personnel en 2'09", à la 7^e place de la course. Florian Guilleux saute quant à lui 4m23 à la perche (2^e) et court le 60m plat en 7"56. Le lendemain, pour le meeting de Bordeaux Lac, les sprinteurs s'illustrent sur 400m avec Florian Guilleux et Hugo Laurent (52"09 et 53"94), sur 200m avec Oumar Ba, Léo Ejarque et Bakary Gassama (24"79, 23"82 et 25"47) et sur 60m avec Baptiste Legrand (7"67). Les sprinteuses ne sont pas en reste avec Viki Soyez sur 200m (28"05), Lucile Jourda sur 200m et 60m (29"95 et 8"75) et Selma Serbouti 200m, 60m et 60m haies (28"32, 8"67 et 13"54).

Deux semaines plus tard, le 9 février, dans la même salle, Lucas Paternotte court le 400m en 56"41, tandis que sur 200m Valentin Serhan (dit Moustik) fait un chrono de 23"53 et qu'Hugo Frenzel court 60m en 7"48. Sur 60m haies, Léo Ejarque et Sébastien Hallo font respectivement 8"67 et 9"90. Chez les filles, Viki Soyez, Selma Serbouti et Héloïse Bousquet font le 200m (27"77, 28"50 et 28"90) et Camille Bournac boucle le 60m en 8"25.

Le 10 février, toujours à Bordeaux, ont eu lieu les championnats de Gironde minimes. Tous les athlètes ont amélioré leurs records, notamment Hugo Benedetti avec 4m70 à la longueur, Jules Bernadou avec 6"86 au 50m et Aurélien Fournet avec 4m57 à la longueur et 3'05"62 sur le 1000m. Chez les filles, après être passée à côté de son concours de perche (2m), Lily-Marion Mouginet fait un bon saut en longueur à 4m01.

Compétitions à venir

Peu de compétitions sont à venir en mars : les championnats de Nouvelle-Aquitaine minimes en salle se dérouleront à Bordeaux-Lac le 10, et le même jour à Vittel se tiendront les championnats de France de cross.

A bientôt pour de nouvelles aventures sportives !

BILAN AU 2/3 DE LA SAISON DU BEC BASKET

Au lendemain du week-end du 9 au 10 mars voici l'état des lieux de la section basket du BEC.

Tout d'abord l'équipe fanion des SF1 qui évolue en pré nationale, fait un parcours remarquable dans ce championnat. En effet après sa victoire à 8 (puis 7 avec la blessure de A. Dayot) l'équipe coaché par J.-Y. Kanin, pointe à la 2^e place ex aequo (avec le 3^e) à seulement 6 journées de la fin. Dans ce championnat très serré (Pau 1^{er} 29 pts, BEC 2^e 28 pts, Labenne 6^e 27pts), nos "chaudasses" tenteront de conserver leur 2^e place en déplacement à Anglet, lanterne rouge du championnat.

Les SG1 de F Dandine sont quant à eux toujours en course pour leur objectif de montée. En effet après leur superbe remontée à Misson (menés de 13 pts à 8 min du terme, match gagné de 4 pts), les bécistes sont 2^e du championnat derrière Le Bruilhois (29 pts) et ex aequo avec le 4^e Arrigans (28 pts). Le plus dur reste à faire avec un calendrier où nos joueurs affronteront Le Bruilhois (1^{er}), Labenne (3^e) et Arrigans (4^e) dans une fin de championnat qui s'annonce haletante !

Pour en finir avec les équipes régions, les SG2 de S Sanglar ont su remonter la pente après un début de saison difficile (1v-6d), ils

pointent désormais à la 4^e place du championnat (8v-8d). Cependant dans ce championnat où le milieu de tableau est très serré (BEC 4^e 24 pts, Port Ste Marie 10^e (1^{er} relégable 22 pts) le maintien n'est pas encore fait.

En département, les SF2 de S Neveu joueront leur maintien en pré région durant les play down. Dans ce championnat à 4 avec Ludon, Arcachon et St-André, elles viennent de démarrer par une défaite contre ces dernières.

Les SG3 et SG4 joueront également leur maintien respectif dans leur division (play down).

Chez les plus jeunes, belle saison des U11 performance qui n'ont perdu qu'un match contre Castelnau dans ce championnat niveau 2.

De manière plus générale, le tournoi de Noël 2018 a été une réussite une nouvelle fois avec plus de 70 joueurs et plus de 40 accompagnants réunis pendant la soirée. Prochain rendez-vous pour nos jeunes, le stage de basket de Pâques qui est réservé aux catégories u9 à u15 avec le coach Jérémie Vernom.

ESCRIME**RÉSULTATS DU BEC ESCRIME****• 3 février 2019 - Coupe du monde : Jade Marechal 3^e avec l'équipe de France !**

Pour cette nouvelle étape de Coupe du Monde M20 à Bochum en Allemagne, Jade Marechal a terminé 50^e en individuel. Le lendemain, elle a décroché la médaille de bronze avec ses compatriotes en disposant de la Russie 45-27 en mettant 18 touches !

Au Marathon du CEP, Philibert Gerardin a été jusqu'en T64, catégorie M17, et s'est incliné contre le Russe Danill Kravtsov 15-7. En M15, Luca OGUSE s'est classé 84^e de la compétition.

À la rencontre départementale de ce week-end, toutes les générations étaient représentées : Rose, Louis, Anouk, Barthélémy, Lara, Clément, Esteban, Eliot, Tibet, Valentine, Alma, Jeanne, Hanaé, Clémence, Aurélie et Olivier portaient les couleurs du Bordeaux Etudiants Club Bec !



Coupe du monde M20, Bochum, Allemagne - Jade Maréchal avec l'équipe de France



Coupe du monde M20, Bochum, Allemagne. Jade Maréchal avec l'équipe de France

• 10 février 2019 - Circuit européen : Philibert Gerardin 3^e avec l'équipe de France à Varsovie !

Nouvelle étape continentale ce week-end pour le beciste. Philibert a terminé 41^e en individuel en s'inclinant face au Polonais Piotr Ginda. Il a pris sa revanche le lendemain avec l'équipe de France en battant la Pologne pour la 3^e place !

Au Circuit Nouvelle-Aquitaine de Bergerac, nos tireurs du Bordeaux Etudiants Club BEC se sont également illustrés : Héloïse Deloge et Luca Oguse ont terminé respectivement 5^e et 6^e en M15. Ewen Berthome s'est classé 3^e en M17 et 5^e en M20. Bravo à vous tous !



Coupe du monde M17, Varsovie, Pologne. Philibert Gérardin avec l'équipe de France

Le BEC Escrime félicite également Baptiste Maocec et Aristhé Chaumartin, tireurs du CREFED Nouvelle-Aquitaine, pour leur victoire en cadet et junior.

• 17 février 2019 - Podiums ce wee-kend : Jade Marechal 3^e avec l'équipe de France et Marta Cammilletti 3^e à Bourg-la-Reine !
Beaucoup de nos tireurs étaient ce wee-kend à Bourg-la-Reine pour le Challenge International des Hauts-de-Seine - Fleuret Séniors. Marta Cammilletti est montée sur la 3^e marche du podium !

Emmie Nayl et Victoria Zussino sont également passées au tour principal et se sont classées respectivement 35^e et 47^e. Chez les garçons, Yann Lanusse et Philippe Wakim sont allés jusqu'en Tableau 128. Léa Minsenti, Philibert Gerardin, Tanguy Pujo et Henri Lanusse ont également participé mais n'ont pu malheureusement se qualifier pour le dimanche.



Coupe du monde M20, Modling - Autriche. Jade Maréchal avec l'équipe de France

Sélectionnée avec l'équipe de France à Mödling, Jade Marechal se classe 68^e de cette Coupe du Monde M20. Le lendemain, la tireuse du Bordeaux Etudiants Club Bec a remporté une nouvelle médaille par équipe en battant la Pologne en petite finale !

Les Becistes ne s'arrêtent plus sur les scènes internationales !

• 24 février 2019 - Encore des titres internationaux pour le BEC escrime !

Même pendant les vacances, les fleurettistes du Bordeaux Etudiants Club BEC ont hissé les couleurs rouge et jaune sur les podiums !

Marta Cammilletti a remporté le Circuit Européen U23 de Göppingen en Allemagne en s'imposant sur la Russe Maria Melnikova !
Congratulazioni Marta.

Virgil Albert, sous les couleurs algériennes, est devenu vice-champion d'Afrique M17 ! Un parcours remarquable ponctué par un Tableau 8 également en M20 en prenant sa revanche sur son adversaire de la finale Cadet.

1 femme et 1 homme mais 2 médailles internationales et 2 fiertés du BEC Escrime et de Bordeaux ma ville !



Championnat M17, Alger, Algérie - Virgil Albert avec l'équipe d'Algérie

• 3 mars 2019 - Jade Marechal au championnat d'Europe avec l'équipe de France !

Ce week-end, avait lieu les Europe M20 à Foggia en Italie. En individuel, Jade n'a pas été chanceuse en croisant dès le Tableau 32 la Russe Adelina Bikbulatova, qu'elle n'avait pu dominer en poule et qui a terminé 3^e de la compétition. La tireuse du Bordeaux Etudiants Club BEC a conclu son premier championnat d'Europe à la 30^e place.

Avec ses compatriotes Cyrielle Darde, Aude De Brem et Eva Lachery, Jade s'est classé 5^e par équipe en s'inclinant face aux Russes après deux victoires sur la Roumanie et la Pologne. Une expérience inoubliable et enrichissante qui en appelle d'autres !

• 17.03.2019 : Emmie Nayl 3^e, Victoria Zussino 7^e et Philibert Gerardin 12^e : beau tir groupé des bécistes !

Le week-end dernier, à Chilly-Mazarin pour le Circuit National M17, les jeunes du Bordeaux Etudiants Club BEC ont fait d'excellents résultats !

Après cinq grosses victoires, Emmie Nayl s'est inclinée sur la future vainqueur Victoire Marcaillou 15/11 mais est quand même montée sur le podium.

Parcours remarquable également de Victoria Zussino qui s'est classée 7^e de ce CN en perdant également sur Marcaillou après avoir écarté Venissia Thepaut. Marion Rousseau a terminé 23^e, Léa Ternant 65^e et Héloïse Deloge 84^e.

Philibert Gerradin a lui porté les couleurs du BEC jusqu'en Tableau 16 ! Suite à 3 victoires (15/10, 15/9, 15/9), il s'est incliné aussi face au futur vainqueur Amir El Rhazzouly 15/6. Ewen Berthome a réalisé une 87^e place.

Le BEC Escrime félicite les tireurs du CREFED Nouvelle-Aquitaine : Héloïse Pelletier a accompagné Emmie sur la 3^e marche, Fiona Eck 71^e et Baptiste Maocec 92^e.

Actualités à venir

- L'équipe de France d'Épée, championne Olympique en titre, en stage au BEC Escrime du 22 au 26 avril.
- Partenariat avec la concession BMW Bègles : démonstration d'escrime au milieu des véhicules avec l'équipe de France et le champion du Monde en titre Yannick Borel.
- Team Building : l'ancien champion Olympique et du Monde d'épée amène ses 20 collaborateurs au BEC Escrime pour une initiation d'escrime, temps de travail puis dîner.
- Organisation des France 2020 : le BEC Escrime a obtenu l'organisation des championnats de France de Fleuret séniors dames et hommes 2020. La compétition devrait avoir lieu à la patinoire Mériadeck de Bordeaux.



Coupe du monde M20, Zagreb, Croatie - Jade Maréchal avec l'équipe de France

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE



Début septembre, ce sont 60 gymnastes âgées de 6 à 23 ans qui ont repris les chemins des praticables de gymnastique.



Pour les plus jeunes, il s'agit de faire connaissance avec la discipline et de se familiariser petit à petit avec les cinq engins (massues, corde, cerceau, ruban, ballon) pour d'autres, les entraînements reprennent de façon intensive, car le championnat de France individuel démarre dès le mois d'octobre....

• Saison individuelle 2018/2019

Cette année, douze gymnastes du BEC ont représenté le club dès le mois d'octobre 2018.



Le travail et la ténacité de chacune ont permis de faire briller les couleurs du BEC sur de nombreux podiums, et, récompense finale, deux gymnastes ont décroché leurs billets pour Chambéry où se déroulait le Championnat de France en individuel en Janvier 2019 !

Félicitations à Inès et Lucile !!!

• Goûter de Noël

Pour clôturer l'année 2018, au mois de décembre, un goûter de Noël a été offert à l'ensemble des gymnastes de la section pour un moment de partage et de convivialité toujours apprécié !



• Rencontre conviviale Galette 2019

C'est avec plaisir et beaucoup de convivialité que l'ensemble des gymnastes de la section GR s'est retrouvé lors de la traditionnelle galette au mois de Janvier 2019.

Les gymnastes engagées pour la saison individuelle ont eu à cœur de nous présenter leurs enchaînements et notamment, ceux de Lucile et Inès, qualifiées pour le Championnat de France à Besançon.

Les gymnastes engagées pour la saison ensemble, nos groupes loisirs et notre gymnaste engagée en Coupe Formation ont, quant à elles, présenté en avant-première leurs chorégraphies pour le plus grand plaisir des petits et grands venus les encourager chaleureusement !



• Saison Ensemble 2018/2019

Dès le mois de février, les six groupes de la section GR ont débuté la saison ensemble, lors du championnat départemental à Pessac.

De nombreux podiums sont venus récompenser le travail de nos gymnastes. Bravo !!!

• Prochaines échéances à venir



Le championnat interdépartemental des ensembles qui se tiendra le 17 mars 2019 et surtout le Championnat Régional Ensemble qui se déroulera à

Bordeaux, gymnase Stéhélin les 27 et 28 avril prochain et lors duquel 5 de nos groupes, à finalité nationale, défendront avec ferveur les couleurs de la section afin de décrocher leurs qualifications pour les Championnats de France Ensemble qui auront lieu au mois de Mai à Brest pour l'ensemble National et à Besançon en Juin pour les ensembles Trophée Fédéral.

Nous vous attendons nombreux pour soutenir nos ensembles !!!

Ambiance et bonne humeur au programme !!!

• Journées portes ouvertes

Le samedi 25 mai et le samedi 15 juin, la section GR accueillera tous ceux et celles qui souhaitent découvrir la gymnastique rythmique et se familiariser avec ce sport qui allie souplesse, grâce et dynamisme !

Nous vous attendons nombreux !!!

• Gala fin d'année

C'est avec joie et enthousiasme que l'ensemble de la section GR se retrouvera pour clôturer la saison sportive 2018/2019 sur le thème le « tour de monde de la GR »

Nous vous invitons d'ores et déjà à venir applaudir nos gymnastes **le 22 juin 2019 au Gymnase du Stade Chaban**. Elles auront à cœur de montrer tous les progrès réalisés tout au long de l'année !



TOURNOI DE FIN DE SAISON DU BEC HANDBALL - LE 29 JUIN 2019

La section handball du BEC organise pour la première édition, son tournoi de pétanque de fin de saison ! De manière à tous nous divertir et rassembler tous les licenciés du BEC (des diverses sections, de plus de 16 ans) autour d'un évènement convivial, propre aux valeurs de notre association.

Le tournoi de pétanque du BEC handball saura vous réunir autour de diverses activités (pas de spoil), d'une buvette, d'une restauration et le tout sous fonds musicaux.

Quelques conditions (quand même !) :

- Former une triplète,
- S'inscrire par mail,
- Participer à hauteur de 15 € par Triplète (si vous voulez passer un moment au top et remporter des lots sympas !), à régler sur place le jour du tournoi.

Limites d'inscriptions

Nous bloquons pour le moment le tournoi à 20 équipes !

Pour vous inscrire, vous pouvez envoyer un mail à :

tournoi.petanque.behandball@gmail.com

en communiquant :

- Le nom de votre triplète (allez, soyez originaux !),

- Le nom du capitaine d'équipe, ses coordonnées, sa section sportive,
- Les noms et les sections sportives des deux autres partenaires de triplète.

Si vous souhaitez participer mais êtes seul ou à deux, n'hésitez pas à vous inscrire, nous vous mettrons en relation avec d'autres personnes dans le même cas afin de constituer des triplètes.

Nous communiquerons prochainement plus d'informations, notamment le lieu, qui reste encore secret (on vous prépare des surprises !).

Tenez-vous informer et suivez nos réseaux pour connaître les dernières news !

Page Facebook :

<https://fr-fr.facebook.com/BordeauxEtudiantsClubHandball/> -

Profil Instagram : @BECHandball

(Ne vous inquiétez pas, dans le pire des cas, vous recevrez les infos nécessaires par mail, pour les chefs d'équipes déclarés !)

À très bientôt, sportivement.

PELOTE

La section Pelote reprend des couleurs. Une nouvelle fois les féminines brillent en championnat, après le titre en Paleta Gomme pleine Mur à Gauche pour la paire Duranty/ Morin, ce sont Delphine Cazalis et Géraldine Labarthe qui remportent le titre de championne en Paleta Gomme creuse Trinquet.

Grande satisfaction pour la branche féminine qui ne fonctionne que depuis peu. Nous espérons que ce n'est que le début d'une série de titre pour ces femmes qui représentent fièrement notre club. Nouvelle satisfaction après une année plus que difficile concernant l'avenir de notre section et plus particulièrement des féminines suite à la perte de leur créneau hebdomadaire. Nous nous réjouissons désormais du changement de présidence à la tête de l'omnisport.

Peu de temps après son élection Jean-Marie Birbis s'est emparé du dossier pour nous proposer des solutions afin que nos féminines puissent revenir s'entraîner au trinquet du BEC. C'était encore inespéré il y a quelques mois de ça avec une absence totale de discussion de la part de ses prédécesseurs. La tâche qui s'offre à lui est ardu mais nous avons pleinement confiance en lui, car il a su nous démontrer des qualités fondamentales qui sont l'écoute et la discussion franche.

L'ensemble de la section se joint à moi pour lui souhaiter bonne chance et réussite dans sa mission afin de redonner au BEC sa splendeur d'antan.

Pierre Urrutiaguer

PENTATHLON

Bons résultats des pentathlètes bécistes lors du premier circuit national de Pentathlon Moderne de cette saison 2018-2019.

Le week-end du 1^{er} décembre 2018 avait lieu le premier circuit national de Pentathlon Moderne de cette saison. Compétition organisée par la section Pentathlon Moderne du BEC et regroupant 54 participants.



*Cadettes (17 / 18 ans) :
Jessye Gomesse 2^e*

La compétition se déroulait principalement au CREPS de Bordeaux pour ce qui est de l'Écime (dans la salle d'arme) et de l'épreuve Tir Course : une boucle de 800 m dans le CREPS et le tir dans la salle de Roller aménagée à cet effet. Ce parcours était à faire 4 fois, le plus vite possible !

La natation se déroulait au Stade Nautique Henri Deschamps à Talence et l'Équitation au club l'Eperon d'Ornon à Villenave d'Ornon qui fournissait les Chevaux et avait préparé un beau parcours.

Quelques uns de nos Pentathlètes Bécistes ont brillé lors de ce premier circuit : Juniors filles (19 / 21 ans) : Elise Coste 1^{ère} et Axelle Gros 2^e.

Cadettes (17 / 18 ans) : Jessye Gomesse 2^e
Cadets : Leo Bories 3^e



Cadets - le 1er décembre 2018

Bravo à vous tous pour ces performances et ces beaux podiums !

SAISON 2018/2019 : UN NOUVEAU CRU BIEN PLUS GOÛTEUX

Bâti en 1897 par Paul Fournial, le Bordeaux Etudiants Clubs conserve depuis plus d'un siècle son titre « d'ancêtre » des clubs universitaires et propose toujours une multitude de disciplines sportives à son actif, alliant compétitions, fêtes, amitiés ou encore bon nombre de qualités énumérables. La section rugby a toujours été une composante majeure de l'association de part son nombre de licenciés, ses résultats mais également grâce à son aura extra-sportive rayonnante, symbolisée par ses relations, ses soirées ou encore ses tournées étrangères ancrées dans l'histoire du BEC. Depuis quelques années, cette section vit une période de transition chamboulant son organisation et ses résultats. Pourquoi une transition ? Etant un club universitaire, sa stabilité est implicitement liée aux études et devenirs de bon nombre de ses acteurs tels joueurs et dirigeants, malgré la présence récurrente, encore à l'heure d'écrire ses lignes, de quelques dinosaures aux génotypes bien connus dans l'ancre de Rocquencourt. Mais depuis 5 ans, le BEC vit des changements semblables à ceux provoqués par des météorites il y a de ça quelques millénaires : Jean-Bernard Saint-Pic a laissé sa place à Jean-Marie Birbis à la tête de la présidence (ce même Jean-Marie récemment nouveau président de l'omnisport), l'indépendance de la formation béciste (fin des alliances post école de rugby), des effectifs seniors renouvelés chaque année à des pourcentages proche d'une braderie voire d'une liquidation totale et enfin le changement de génération. En effet, exit les Lannau, Sarrazin et autres anciennes gloires et place aux nouveaux étudiants n'ayant point connus l'illustre temps des soirées BEC et des phases finales de mai. Résultats ? L'ensemble de ces mouvements internes, combinés à l'arrivée de l'argent dans notre beau sport jusqu'en Série territorial, ont provoqué une chute exponentielle des résultats rouge et bleu ces dernières années. Avant cette saison 2018/2019, les années sportives des seniors bécistes étaient similaires à celle de l'USAP en TOP 14 actuellement, mais sans les victoires. L'unique rayon de lumière transperçant cette sombre canopée provenait de l'équipe réserve ayant accroché quelques qualifications, mais échouant régulièrement au premier tour du comité. Quid de ce nouveau cru ?

Les étudiants évoluaient une nouvelle fois en Promotion Honneur, cependant, les réformes de la Fédération ont causé quelques chamboulements : finies les phases régulières par comité départemental et place aux poules régionales. En effet, le BEC évoluait dans une ligue impliquant 3 autres équipes de Gironde (Pessac, Lège-Cap-Ferret et Martignas), 5 équipes de



Charentes (Fouras, Jarnac, Ruffec, Marsilly et Villeneuve) et une équipe des Deux Sèvres (Bressuire). L'effectif ? Il a une nouvelle fois été renouvelé à au moins 70%, avec une moyenne d'âge rarement aussi juvéniles mais encadrés par quelques vieux briscards comme Arnaud Debaës, Julien Fouquet, Hugo Bares ou encore Ben Philip. Côté extra-sportif ? L'amical des joueurs a pu perdurer afin de démarcher des partenaires aux avantages certains les dimanches soirs : le Coco Loko (où hiberne le célèbre Fanfan sur l'ensemble des quatre saisons) et le Cock and Bull. Le fruit de ces relations a permis de poser une cerise rouge sanguine sur le gâteau avec deux soirées BEC dans l'ancre du Club house pour le moins réussies et de récolter des sombres nuits dans le centre de la belle endormie. Contexte et introduction présentés, la suite de cet article prendra la forme de petits bilans équipe par équipe.


Equipe réserve : frustration

Contrairement à l'équipe fanion ayant pu conserver la plus part de ces cadres indiscutables de la saison précédente, l'équipe B était composée majoritairement de nouveaux joueurs, jeunes, pour certains débutant le rugby et aux profils mobiles et légers, à l'opposé de la majorité de leurs adversaires. En parlant des concurrents de cette poule réserviste, la transition est parfaitement dressée pour clamer un mécontentement général partagé par l'ensemble des joueurs. En effet, les protégés des deux coaches Jean Jacques Borderie et Cyrille Huau l'ex-diamant brut béciste ont vu 5 de leurs matchs être remportés par forfait (que des équipes charentaises), sans compter le forfait général de la baby de Bressuire. Résultats ? Une présence à l'entraînement similaire à de nombreux amphithéâtre du campus universitaire et des compositions de feuille de match possédant une

variance statistiquement significative. Conséquence ? Les minots ont bu de très grosses tasses d'eau face aux 3 équipes girondines de la poule, se faisant même doublés au classement par Jarnac, pourtant vaincu aisément allée Jean Babin mais dont le match en terre Nord-estuaire pourrait ressembler au point final des fameuses remontadas footballistique du moment (défaite avec 21 points pris dans les dix dernières minutes). La frustration, ce sentiment de ne pas avoir atteint son but ou de réaliser un désir, diffuse actuellement dans la boîte crânienne des petits rouges voyant leurs aînés disputés les phases finales. Cette équipe avait un potentiel évident avec ses gazelles, son jeu mouvement et ses promotions régulières de certains de ses membres en première. Cependant, un potentiel ne peut être exploité sans assiduité et sans pratique régulière le dimanche. Regrettable...

Equipe 1 : un bol d'air frais victorieux

Si vous avez bien suivi la riche actualité des seniors bécistes ces dernières cuvées et lu attentivement l'abstract de cette article, vous conviendrez que le BEC était plus célèbre par son ambiance folklorique que par ses victoires dans son histoire récente. En effet, l'équipe fanion n'avait plus foulé les pelouses ensoleillées des phases finales depuis 2011, année de quelques histoires sordides dans le style BEC comme celle du politique aux fameuses trois initiales, célèbre pour ses attentions malsaines dans un Sofitel de Big Apple.

Ces 8 longues années de stérilité ont perduré jusqu'à ce fameux 24 avril 2019 et la réception de l'alliance Neuvic/Saint-Astier. Sous l'impulsion de la doublette encadrante Pascal Destruhaut et Fabrice Larrieu au discours juste, les rouge et bleu ont su rapidement embarquer dans le wagon de tête de cette poule de Promotion Honneur et, ce malgré une chute décevante du podium sur la fin, ont pu acquérir une quatrième place qualificative venant récompenser une saison globalement très satisfaisante. Globalement ? L'erreur est humaine et la perfection est aussi rare qu'un Pot pourri chanté sans avoir ingurgiter quelques digestifs. Les rouges ont débuté tambour battant ce nouveau défi, gagnant rapidement en confiance et enchaînant les victoires dont une symbolique dans le derby face à l'ennemi pessacais. Un jeu de mouvement, une rigueur défensive frôlant le professionnalisme et un mental à toute épreuve... le BEC surprend son monde dans cette poule 1. Cependant, les chants d'après-match ont été nombreux mais furent malheureusement remplacés par des grises mines à la sortie des vacances hivernales,



coïncidant avec une chute de régime globale du groupe. Explication ? Personne ne pourra vraiment conclure sur la question, les plus grands analystes envisageraient un sentiment de suffisance au début de cette période au courant alternatif, conclut par un manque de solidarité dans la difficulté. Après avoir balayé Fouras pour le premier match de 2019, les étudiants ont enchaîné plusieurs déconvenues (Pessac, Martignas, Villeneuve) faisant chuter une dynamique appréciée par les « nombreux » supporters de Rocquencourt. Face à cela, ce club en vient généralement à une solution radicale dont l'efficacité a rarement été mise en doute : le travail de cohésion.

Quelques mousses englouties, une flamme restaurée et le BEC retrouvait des couleurs saignantes en fin de phase régulière leur permettant d'acquérir une qualification méritée pour un groupe

n'ayant pas lâché, là où habituellement, l'hiver agit sans consentements. A l'heure de rédiger ces lignes, le bus béciste est route pour Saint Astier afin de réaliser une remontada en 8ème de finale retour du Challenge Aquitain. Lors de l'aller, le dimanche 24 mars, ce coriace adversaire est venu réaliser un hold-up improbable en terre estudiantine, après un match maîtrisée par nos protégés devant une armada d'ultras et autres anciens pour le moins éméchés suite à leur fameux grand banquet. Qu'im-

porte le résultat, une participation aux phases finales France en Mai viendra conclure une renaissance de ce club mythique. Le phénix étudiant a repris son envol et compte enflammer bon nombre de près et autres troisième mi-temps !

Thomas Fauré

LES CADETS : LA BELLE SAISON 2018-2019

Sous la houlette de Baptiste et Peïo, accompagnés de Max et Flo, ce sont 29 cadets qui s'entraînent cette année. Sur la phase aller, nos cadets sont restés invaincus et ont ramené 35 points dans leur besace, dont 5 bonus offensifs sur 6 matchs.



BEC – St Médard/ASPTT : 50-8
Parempuyre – BEC : 8-19
BEC – Pays Médoc : 45-0

Villeneuve – BEC : 6-39
BEC – Pessac : 56-5
Mérignac/Martignas – BEC : 5-33

Ils ont débuté la phase retour en continuant leur série de victoires. Mais c'est lors du match retour à Pays Médoc qu'ils ont eu leur première – et à ce jour unique – défaite. Il leur reste un dernier match de poule à jouer, samedi 16 mars à 14h au BEC contre l'entente Mérignac Martignas.

St Médard/ASPTT – BEC : 7-31	BEC – Villeneuve : 51-3
BEC – Parempuyre : 35-16	Pessac – BEC : 62-3
Pays Médoc – BEC : 17-15	BEC – Mérignac/Martignas (à jouer)

Avec 50 points, ils sont leader de leur poule avec 10 points d'avance sur Pays Médoc.

Ils entameront les phases finales à partir de mi avril. Un mois qui leur permettra de se préparer physiquement et mentalement en leur souhaitant d'aller le plus loin possible.

Du jeu dynamique, avec des avants qui vont à la percussion et des $\frac{3}{4}$ qui mettent le turbo... à moins que ce ne soit le contraire ? car il faut reconnaître que tous vont au charbon ! Les retours aux vestiaires comme ceux en bus résonnent du chant du BEC, la nouvelle génération est prête !

U14 : VERS UNE CROISSANCE DURABLE

Les U14 du BEC (28 inscrits) avaient cette saison la particularité de découvrir tous le rugby à 15. Ceux nés en 2006, logiquement, car ils jouaient la saison dernière en U12 à douze par équipe (et sur un demi-terrain). Mais les 2005 aussi, car leur génération étant moins nombreuse, ils avaient joué toute la saison dernière au rugby à 7. Six mois après, et alors que se profile un dernier tiers de saison passionnant, le métier rentre, c'est une certitude. Il a fallu un peu de temps pour maîtriser l'espace, l'organisation collective et le remplacement sur un terrain réelle, et sans doute faut-il encore s'enhardir un peu, se faire davantage confiance dans la capacité à créer, provoquer, finir nos actions.



U14 ctre Biganos

Mais les stats parlent d'elles-mêmes : après sept journées de championnat et près de vingt matches disputés, 50 % de victoires (pour 35 % de défaites, 15 % de matches nuls). Et surtout, surtout, de la qualité dans le contenu, du rugby «Label rouge» BEC, et du ballon qui vit, qui vit.

JUNIORS : UNE SAISON D'APPRENTISSAGE

Pour la saison 2018-2019, la FFR a changé les règles des jeunes. La catégorie « juniors » comprend désormais trois années : 2002, 2001 mais aussi 2000. Des universitaires barbus et chevelus sont ainsi maintenus dans la catégorie d'âge : muscle et expérience devraient donner du volume à la saison ! Les entraîneurs Bruno et Eric ont ainsi vu débarquer des joueurs du bout du monde pour renforcer une ossature qui se fréquente au BEC depuis plusieurs années. Nous savions déjà que le BEC est une institution jalouée au Pays de Galles : la tournée de l'an passé est encore dans toutes les mémoires là-bas. Mais désormais, la réputation et les exploits du BEC rayonnent au-delà des océans, sous tous les continents : en Guyane, en Nouvelle-Calédonie et même en Guinée.

Le BEC est aussi un club ouvert à l'apprentissage. A 16 ou 17 ans, certains ont décidé de découvrir le rugby et de chausser pour la première fois des crampons. Quelques-uns sont repartis mais la majorité continue à se battre et à apprendre. Plusieurs ont déjà gagné leur place sur la feuille de match. C'est aussi cela le BEC ! Les entraîneurs composent avec un groupe hétérogène (d'un peu moins de 40 licenciés) qui a dû apprendre à se connaître en début de saison et qui aujourd'hui est perturbé par les obligations scolaires (bas pour les uns, partiels pour les autres) et les blessures.

Les juniors démarrent leur saison à fond

Victoire bonifiée pour les deux premiers matches :
BEC – St Médard / Stade Bordelais : 31 à 10
SBAR – BEC : 5 à 29

La venue de l'ogre médocain sera un dur rappel à la réalité avec une défaite sévère à domicile (BEC – Pays Médoc : 13 à 43). Cette



U14 ravis de leur victoire

La statistique qu'on préfère : 33 essais marqués jusqu'ici cette saison (contre 18 encaissés), ce qui prouve que les BECistes U14 savent conquérir le ballon, le conserver, et l'utiliser. Avec une alternance qui s'installe, de plus en plus intéressante. Du coup, le BEC U14 s'est un (petit) peu hissé dans la hiérarchie en cours de saison, battant en certaines occasions - ou tenant en échec - des équipes qui étaient pourtant classées au-dessus de nous après les brassages de l'automne : ainsi Léognan, Libourne 2, Biganos. Il y a encore quelques jolis paliers à franchir d'ici juin, et si on ne se prend pas pour qui on n'est pas, on devrait arriver à l'objectif N.1 = amener en cadets une génération avec une belle boîte à outils rubgystique, un kit de survie pour les années U16 et au-delà. Avec en prime, les jolis souvenirs de quelques «best of» 2018-2019. On pense notamment à la 2^e partie du tournoi de Lacanau en décembre, la journée «carton plein» à Parempuyre en janvier, ou la 1^{re} période contre Biganos le samedi dernier (19-0). Et ceux à venir, bien sûr.

défaite stoppera net cet élan euphorique. Les juniors ont du mal à se remettre dans le sens de la marche alors même qu'ils rencontrent des équipes à leur portée. Ça ne passe pas alors qu'il ne manque pas grand-chose : un peu de concentration, un peu de confiance, un peu de capacité à finir les actions... des petits riens mais des défaites qui s'enchaînent.

Villeneuve d'Ornon – BEC : 25 à 7
BEC – Pessac Rugby : 6 à 17
Entente des Graves – BEC : 16 à 7

Il faudra attendre la phase retour pour voir à nouveau le BEC s'imposer. D'abord à l'extérieur sur le terrain du Stade Bordelais (27 à 39) puis en recevant le SBAR (32 à 15). La victoire échappe de justesse au BEC face à Villeneuve d'Ornon. Les juniors concèdent le match nul (15 à 15) dans les derniers instants. À nouveau, l'affrontement avec Pays Médoc va faire mal à la tête. Le match se joue dans des conditions difficiles. Après un report, la joute est programmée pendant les vacances scolaires. Les coaches sont obligés de composer avec les moyens du bord. Certains joueurs sont contraints de découvrir de nouveaux postes face au leader de la poule ! Pas simple. L'apprentissage est rude : 55 à 0. Il faut relever la tête et se remettre dans le sens de la marche. Il faut finir la phase qualificative la tête haute. Il reste deux matches pour se faire plaisir mais aussi pour aller chercher la dernière place vers les phases finales. Malgré une seconde période plutôt réussie, le BEC s'incline à Pessac Rugby 29 à 10. Plus qu'un match dans cette phase qualificative, puisque le BEC est exempt lors de la dernière journée du 23 mars. Il faut tout donner pour assurer la qualification soit en tant que 4^e de poule soit en faisant partie des meilleurs 5^e. Les juniors s'en donnent les moyens.

Entraînements sérieux durant toute la semaine, y compris face aux séniors. Rude mais nécessaire. L'Entente des Graves, devant le BEC au classement, vient défier les étudiants. Mal leur en prend car le BEC a enfin décidé d'être le maître à la maison. Le BEC fait même le jeu, parfois trop, parfois trop compliqué alors que les fondamentaux pêchent encore. Mais enfin du beau jeu. Entraînement sérieux, bel

engagement, de l'ambition pour une victoire bonifiée avec un 17/0 bien mérité. Prochaine journée sans match pour nos juniors mais ça devrait passer avec ces 5 points bien gagnés. Niveau C ou D, telle est la question pour les phases finales. Ces juniors ont du potentiel. Petit à petit la symbiose se fait. Se qualifier pour les phases finales aidera à faire corps et porter haut les couleurs et les valeurs du BEC.

TOURNOI U10/U8 DU 16 MARS AU BEC

Un soleil printanier irradiait cette belle journée. Après un repas sympathique pris en commun dirigeants, parents, éducateurs, place aux sportifs avec près de 120 gamins sur le pré, une ambiance chaleureuse et tous les parents mobilisés.

• U10

Trois rencontres au programme de 2 x 10 minutes chacune, St André de Cubzac, Galgon et Cestas. 11 petits bécistes ont répondu positivement à l'appel.



St André de Cubzac a survolé les débats avec une équipe très physique et des gabarits et une dextérité bien supérieure aux nôtres. Nos petits bécistes malgré leur courage se sont inclinés 45 à 0 avec leurs moyens pour faire bonne figure sans jamais baisser les bras. Ils se sont bien repris contre Galgon avec une victoire 35 à 5 Ils nous ont montré que l'on pouvait compter sur eux aussi dans l'adversité en se surpassant. Des essais, des passes, des plaquages (à travailler encore et

encore), de la ruse et de la technique pour pallier le manque de poids, utilisation de la largeur du terrain, un jeu plus collectif... Le dernier match contre Cestas, perdu 15-10, fut acharné, les deux équipes se répondant coup pour coup. Et là il fallait être courageux et solides. Courageux les petits bécistes l'ont été, solides un peu moins. Quelques soucis physiques pour certains, les ont empêchés de finir le match, mais les copains ont relevés le défi même si on s'est incliné à bout de force. La faute encore une fois à une défense trop perméable. Des placages spectaculaires, une envie de gagner partagée malgré la fatigue, les deux équipes ont produit du jeu à faire pâler le XV de France (qui jouait en même temps merci le Comité !!) Alors, nous les félicitons pour tout ce qu'ils ont fait et nous sommes certains que des journées comme celle-là forment, un groupe de copains mais aussi des joueurs de rugby qui savent redonner ce qu'ils apprennent même dans des conditions difficiles. L'école de rugby quoi !



• U8

Deuxième tournoi où nous pouvons aligner une équipe complète aux couleurs du BEC. Des passes, des placages, de l'engagement, un belle après-midi !!! Du jeu, des essais, nos vaillants bécistes ont pu montrer leurs énormes progrès. Des vrais rugbymans !!! Des victoires (4) et une défaite et surtout beaucoup d'enthousiasme. Merci à tous pour votre aide pour la réussite de cette belle après-midi de rugby. Un merci particulier à Fred pour la tenue du bar où les visiteurs eurent la surprise de trouver des pancakes au chocolat !!!!! Prochain tournoi à Biganos le 13 avril 2019.

Bécistement.

Les éducateurs

FOOTBALL

NOUVELLE BELLE VICTOIRE DE NOTRE ÉQUIPE FANION BEC-FOOT EN BLANC VICTORIEUX 6 BUTS À 1 !

Il n'y avait pas de match officiel ce week-end, en revanche notre équipe fanion s'est déplacée dimanche dernier sur la pelouse d'Avensan Moulis, pour y affronter une équipe dont elle avait facilement disposé à l'aller (7-0). Petit terrain, pelouse sèche, beaucoup de faux rebonds... Match piège donc.



Dans les 20 premières minutes, le BEC se crée de nombreuses occasions, non-converties par manque de lucidité ou de réussite. Et forcément, sur une de leurs seules opportunités, ce sont nos adversaires qui ouvrent la marque avant la pause (0-1).

Petit rappel du coach à la mi temps : « L'équipe a besoin de plus de sérénité et moins d'agacement. Nous avons les joueurs pour revenir à n'importe quel moment ». Effectivement, après quelques frayeurs en début de seconde période, la rencontre va totalement tourner en faveur du BEC.

De la 65^e à la 89^e minute, ce sont successivement Alexis, Anass (sp), Ceity, Corentin et Tarek par deux fois qui vont porter le score jusqu'à (6-1) en faveur des rouges. Un léger relâchement en fin de match permettra aux locaux de réduire la marque (6-2).

Le BEC tient donc la cadence et reste à seulement deux points d'Arsac, toujours leader, et d'une potentielle montée !

Place	Equipe	Pts	Jo	G	N	P	F	BP	BC	Pé	Dif
1 ^{er}	BORDEAUX E.C.	33	14	10	3	1	0	49	16	0	33
2	ARSAC LE PIAN	33	14	10	3	1	0	41	18	0	23
3	JSA /CPA US	29	14	9	2	3	0	40	20	0	20
4	LA BASTIDIENNE S.C.	27	14	8	3	3	0	35	23	0	12
5	MARTIGNAS - ILLAC	26	14	7	5	2	0	40	22	0	18
6	SPUC	25	14	8	2	4	0	36	34	0	2
7	TALENCE ALLIANCE US	20	14	6	2	6	0	29	25	0	4
8	CAUDERAN AGJA	11	14	3	2	9	0	21	30	0	-9
9	AVENSAN- MOULIS	11	14	3	2	9	0	26	45	0	19
10	EYSINAISE E.S	10	14	2	4	8	0	19	32	0	13
11	MEDOC COTE D'ARGENT	6	14	2	1	10	1	7	36	0	29
12	SAINT - SEURIN de CADOURNE	3	14	1	1	12	0	16	58	1	42

LES DERNIERS MATCHS DE LA SAISON 2018/2019 DU BEC-FOOT

• Dimanche 24 mars à 15 h 00

BEC-Talence Stade de foot du BEC face à la piscine universitaire (en rénovation)

• Dimanche 7 avril à 15 h 00

Saint-Seurin de Cadourne – BEC

• Dimanche 14 avril à 15 h 00

BEC - JSA de Bordeaux Stade de foot du BEC face à la piscine universitaire (en rénovation)

• Dimanche 28 avril à 15 h 00

Martignas/Illac - BEC

• Dimanche 5 mai à 15 h 00

BEC – Eysines Stade de foot du BEC face à la piscine universitaire (en rénovation)

• Dimanche 12 mai à 13 h 00

Médoc Cote d'argent - BEC

• Dimanche 26 mai à 15 h 00

BEC – Pessac (spuc) Stade de foot du BEC face à la piscine universitaire (en rénovation)

CODE DU SPORTIF®

Tout sportif, débutant ou champion s'engage à :

1. **Se conformer aux règles du jeu.**
2. Respecter les décisions de l'arbitre.
3. Respecter adversaires et partenaires.
4. **Refuser toute forme de violence et de tricherie.**
5. Etre maître de soi en toutes circonstances.
6. Etre loyal dans le sport et dans la vie.
7. **Etre exemplaire, généreux et tolérant.**



ASSOCIATION FRANÇAISE POUR UN SPORT SANS VIOLENCE ET POUR LE FAIR PLAY
MAISON DU SPORT FRANÇAIS 1, av. Pierre-de-Coubertin - Paris 13^e



Internet : <http://fairplay.franceolympique.com> AFSVFP@cnosf.org



Après une très longue trêve hivernale, notre équipe fanion retrouve enfin la compétition !

DISTRICT GIRONDE FFF
Championnat Départemental 2
Dimanche 10 Février 2018
à 15h00

BEC FOOTBALL
FC ARSAC LE PIAN MÉDOC FCAPM

Plaine de Monadey
 Domaine Universitaire
 Allée Pierre de Coubertin
 33400 - Talence

Nos partenaires
 Métropole Oclane
 Régent

Ce dimanche 10 février 2019 était attendu comme le match le plus difficile de l'année puisque nous recevions chez nous, sur la plaine de Monadey (où soufflait un très fort vent) le premier incontesté de la poule de 12 clubs de ce championnat de Gironde : la réserve de l'entente F.C. Arzac- Le Pian Médoc (rappelons que le FC Arzac-Le-Pian Médoc est né le 2 juin 2005 de la fusion de l'US Arzac et de l'AS le Pian Médoc) qui jouait alors en DSR de Ligue ; il est toujours en seniors ou en jeunes un des clubs phare du « district de la Gironde » (créé cette année) comme on doit le dire aujourd'hui.

En 1^{re} mi-temps le BEC a laissé volontairement le vent favorable à nos visiteurs. Notre club eut quelques occasions de buts, mais ce fut Arzac-Le Pian Médoc qui marqua deux fois (dont un but sur pénalty quoique arrêté par notre gardien ; mais ballon relâché et immédiatement poussé dans nos buts par nos adversaires).

La mi-temps fut donc sifflée sur le score de 0 à 2. Personne, à la fin de cette 1^{re} mi-temps ne donnait « cher de la peau » des Bécistes, pas même un ancien de l'équipe fanion du BEC-Foot des années 70 qui quitta le stade... La mi-temps, en présence du nouveau président de la section football Yannick Bureau, servit à entendre « fortement » les commentaires d'encouragement et de tactique de notre entraîneur Anass Bouanane, pour relancer notre équipe qui jouait maintenant avec un vent très favorable...

Classement du 10 février 2019

Place	Equipe	Pts	Jo	G	N	P	F	BP	BC	Pé	Dif
1	ARSAC LE PIAN 2	29	12	9	2	1	0	37	17	0	20
2	BORDEAUX E.C	27	12	8	3	1	0	41	13	0	28
3	JSA /CPA US	26	13	8	2	3	0	38	20	0	18
4	LA BASTIDIENNE S.C.	26	13	8	2	3	0	34	22	0	12
5	MARTIGNAS - ILLAC	23	13	6	5	2	0	39	21	0	18
6	SPUC	22	12	7	2	3	0	32	32	0	0
7	TALENCE ALLIANCE US	17	12	5	2	5	0	25	21	0	4
8	CAUDERAN AGJA	11	12	3	2	7	0	19	25	0	-6
9	AVENSAN- MOULIS	8	12	2	2	8	0	20	38	0	-18
10	EYSINAISE E.S	7	12	1	4	7	0	15	29	0	-14
11	MEDOC COTE D'ARGENT	6	12	2	1	8	1	7	31	0	-24
12	SAINT - SEURIN de CADOURNE	3	12	1	1	10	0	12	50	1	-38

Contre toute attente et malgré l'équipe du Médoc, pourtant au complet, et qui ne s'attendait pas à une telle réaction des locaux, le BEC marqua à quatre reprises et remporta ce derby par 4 buts marqués en deuxième mi-temps. La victoire du BEC était méritée et ce score de 4 buts à 2 est élogieux.



Equipe du BEC-FOOTBALL en octobre 2018 avec leur entraîneur Anass (debout à gauche) dans la tenue traditionnelle et historique du club (maillots rouges, bas rouges et shorts bleu marine)



Bravo aux quatorze joueurs sans exception et en particulier à leur capitaine Jérémie Le Méteyer, mais encore à leurs entraîneurs Anass et Roger (l'entraîneur de l'équipe 2) et aux dirigeants qui entoure le président Bureau. Ce dimanche 10 février, à l'issue de ce match incroyable, le BEC possède la meilleure attaque et la meilleure défense de son championnat.

JPV

HOMMAGE

Le 8 octobre le président de notre section tennis, M. Coulaud, nous quittait. La section tennis n'avait jusque-là pas été associée aux différents hommages rendus par le BEC, ce qui est assez cocasse quand on sait que M. Coulaud a dédié toute son énergie à cette section jusqu'à son dernier souffle. Corrigeons cela. M. Coulaud, vous qui avez écrit tous les articles relatifs à nos modestes performances dominicales depuis plus de 20 ans, cet article vous est dédié.

Le 22 juin dernier, en réponse à mon message vous souhaitant un bon 90^e anniversaire et de longues années encore à nos côtés, vous répondiez : « Vous m'apportez tellement. Même si ma santé décline c'est un beau cadeau que vous m'offrez. Merci ».

Soulignons votre classe et votre dignité face à la maladie, vous n'avez rien laissé transparaître de votre état de santé. Vous vouliez que l'on garde de vous cette image d'un président actif et utile pour la section. Et utile vous l'avez été pour le tennis, vous sans qui la section serait enterrée depuis bien longtemps.

Il faut dire que rien n'a été épargné à la section. Après la disparition de la bulle vous vous êtes démenés pour trouver une salle pour nous accueillir. Après le CREPS, le stade Chaban, Villenave d'Ornon, la Roseraie, il ne nous restait finalement faute de moyen financier plus que la halle des sports. C'était sans compter sur le coup de grâce de l'université qui nous supprimait il y

à 3 ans l'accès à cette salle. Mais ce n'est pas grave, vous étiez toujours là, même si le nombre de licenciés fondait comme neige au soleil et même si le soutien du BEC était toujours aussi discret.

Rien n'a changé à vos habitudes en 20 ans. Viennoiseries, café et sandwiches étaient toujours là le dimanche matin pour nos matchs par équipe. Sans parler des repas d'équipe, des trajets que vous effectuiez pour conduire les compétiteurs sur les lieux des rencontres. Vous en avez parcouru des kilomètres pour suivre nos modestes équipes, si chères à votre cœur. Et croyez-moi, toutes ces attentions étaient très appréciées.

Vous aurez donc assisté à la quasi-totalité de nos rencontres, partant ces derniers temps avant la fin des matchs tout de même, mais guettant mes messages le dimanche soir pour savoir si vous alliez pouvoir vous réjouir de notre victoire, ou cacher votre déception en cas de défaite. Car vous étiez compétiteur avant tout, en témoigne votre joie en mai dernier lorsque notre équipe retrouvait depuis bien des années la deuxième division. Cette dernière réussite sportive est pour vous M. Coulaud.

Merci pour tout ce que vous nous avez apporté M. Coulaud, pour votre soutien inconditionnel, aussi bien sportif, amical, financier que matériel. Il n'est pas sûr que la section tennis survive longtemps encore mais en tous les cas je suis heureux d'avoir vécu cette aventure au BEC à vos côtés.

Pierre Soubeyras

 **SPORT SANTÉ SÉNIORS**

SECTION BEC SPORT SANTÉ SÉNIORS

Le BEC, en tant que club universitaire (membre de l'Union Nationale des Clubs Universitaires), d'après les statuts se doit d'assurer les missions relatives à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives des membres des communautés universitaires et aussi de tous ceux qui acceptent ses statuts, et cela y compris des personnes les plus âgées. Cela est

d'autant plus important que les politiques gouvernementales et des collectivités territoriales insistent depuis quelques années sur le sport-santé, en particulier des plus âgées. De plus le club a aussi pour objet de diffuser de l'information et des textes pour la prévention d'un certain nombre de maladies qui risquent de toucher les plus âgés. C'est le sens de ces articles que présente la section BEC Sport-Santé-Seniors à destination des plus de 60 ans (en retraite sportive ou non).

Groupe marche de la section BEC SPORT SANTÉ SÉNIORS

Entraînements deux fois par semaine les lundis et vendredis de 16 h 30 à 17 h 30
dans le bois de Mandavit à Gradignan (rendez-vous parking de la médiathèque J. Vautrin)
Contact : jeanpierrevosgin@club-internet.fr

LA PRÉVENTION DES MALADIES CARDIOVASCULAIRES

Santé, du rapport « Sel : évaluation et recommandations » de l'AFSSA, l'objectif de réduction de 20 % en cinq ans de l'apport sodé, reprenant la recommandation du groupe d'experts de l'AFSSA, avait été affirmé. Il est repris dans le projet de loi relatif à la santé publique. Plusieurs niveaux d'actions sont mis en oeuvre dans ce cadre, dans le domaine de l'information du public ou de l'incitation des professionnels de l'offre.

Le repère de consommation du PNNS

Lancé en 2001, le Programme national nutrition santé (PNNS) est un plan de santé publique visant à améliorer l'état de santé de la population en agissant sur l'un de ses déterminants majeurs : la nutrition. Pour le PNNS, la nutrition s'entend comme l'équilibre

entre les apports liés à l'alimentation et les dépenses occasionnées par l'activité physique. Le PNNS dit explicitement « sel : limiter la consommation ; préférer le sel iodé ; ne pas resaler avant de goûter ; réduire l'ajout de sel dans l'eau de cuisson ; limiter les fromages et les charcuteries les plus salés et les produits apéritif salés ». De même, et sans attendre la conclusion du groupe de l'AFSSA (l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments -l'AFSSA- établissement public indépendant de veille, d'alerte, d'expertise et de recherche sur les risques sanitaires et nutritionnels des aliments destinés à l'homme) la circulaire de l'Éducation nationale signée par 8 ministres ou secrétaires d'État relative à la qualité des aliments servis en restauration scolaire et à la sécurité des aliments mentionne : « il est préférable d'habituer les enfants à manger peu salé ».

Cependant, l'essentiel du sodium consommé en France provient du chlorure de sodium ajouté aux aliments lors des processus de transformation. L'importance du sel pour les aspects technologiques, de sécurité ou organoleptique des aliments a longuement été développée lors des discussions avec les diverses filières alimentaires au sein du groupe Afssa. Il en est ressorti que le pain, la charcuterie, les plats préparés, le fromage et les soupes constituent les vecteurs essentiels de l'apport en sel (près de 80 %).

Le sel ajouté à table avant consommation ne représente qu'environ 2 g sur les 9-10 de la consommation quotidienne. Il est aussi apparu une variabilité importante pour certains types d'aliments de la teneur en sel, prouvant ainsi que, pour beaucoup, une marge est offerte permettant une réduction vers les valeurs basses.

Diverses filières, sur une base volontaire, élaborent de nouvelles recettes avec moins de chlorure de sodium. De tels produits commencent à être vendus dans les linéaires. De façon plus large, la DGS va soutenir les efforts des fédérations de boulangerie dans les régions de Haute-Normandie et d'Auvergne en

vue de réduire la teneur en sel du pain au niveau de la fabrication, tout en recherchant en Auvergne une réduction du taux de blutage des farines utilisées, en vue de renforcer la densité nutritionnelle de cet aliment de base, consommé plusieurs fois par jour par chaque Français : le pain. Dans le cadre de ces actions, un élément stratégique majeur consistera aussi en l'information complète de clients qui pourraient être initialement surpris d'une saveur différente de leur aliment favori.

Conclusion

Le PNNS a été initié en France déjà depuis 2001. Fortement axé sur la prévention primaire des pathologies dont la nutrition constitue un déterminant essentiel, il fixe un cadre clair et cohérent pour l'action des professionnels, qu'ils soient de la santé, du domaine social, de l'éducation, du sport ou du monde économique. L'atteinte des objectifs fixés grâce à la synergie entre les diverses stratégies mises en oeuvre, la rigueur scientifique des outils développés, la cohérence des messages transmis à la population, l'amélioration espérée de l'offre alimentaire contribueront à la réduction du risque de survenue des pathologies cardio-vasculaires.

LE SPORT-SANTÉ AU TRAVERS DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE, THÉRAPEUTIQUE ESSENTIELLE

DE LUTTE CONTRE LES MALADIES CHRONIQUES

OMNISPORTS N°110 - LA NEWSLETTER DES CLUBS PAR LA F.F. CLUBS OMNISPORTS FFCO SUR SPORT SANTÉ

Une expertise de l'INSERM met une nouvelle fois en lumière les bénéfices de l'activité physique contre dix maladies chroniques des plus fréquentes.

Une activité physique commencée le plus tôt possible après le diagnostic, prescrite à tous les malades chroniques, et prise en charge par la collectivité permet une action bénéfique essentielle sur la santé du patient.

Dans un rapport de 820 pages présenté le jeudi 14 février, à l'occasion d'un colloque sport santé organisé à la BNF (Paris 13), auquel la F.F. Clubs Omnisports était présente, l'INSERM milite pour que l'activité physique soit enfin considérée comme une thérapeutique à part entière dans le traitement des maladies chroniques.

Depuis la loi de modernisation du système de santé de 2016, les médecins peuvent prescrire des séances d'activité physique à leurs patients. Ces derniers restent encore peu enclin à recourir à ce dispositif.

En outre, les créneaux d'activité physique adaptée ne sont pas remboursés par l'Assurance maladie (certaines mutuelles garantissent néanmoins le remboursement de leurs sociétaires en situation d'ALD, telle que la MAIF.

<http://www.ffco.org/la-garantie-sport-sur-ordonnance-vsi-une-prise-en-charge-financiere-des-societaires-de-la-maif/>.

Le document de l'INSERM présente la synthèse & les recommandations issues des travaux du groupe d'experts, dans le cadre de la procédure d'expertise collective, pour répondre à la demande du ministère chargé des Sports concernant la prévention et le traitement des maladies chroniques par l'activité physique.

Ce travail s'appuie principalement sur les données issues de la littérature scientifique disponible lors du dernier trimestre 2016. Près de 1 800 documents ont été rassemblés à partir de l'interrogation de différentes bases de données (Medline, PsychINFO, BDSP, Cochranen Cairn, Saphir, Web of Sciences, Scopus).

Quelques données & recommandations apportées

- L'expertise collective s'est intéressée aux effets de l'activité physique sur dix maladies chroniques fréquentes telles que le diabète de type 2, la BPCO, l'asthme, l'insuffisance cardiaque ou encore l'obésité.
- Un Français sur quatre souffre d'une maladie chronique (trois sur quatre après 65 ans)
- 2,3 millions de personnes seront dépendantes en 2060, contre 1,2 million aujourd'hui
- Enjeu majeur de santé publique, afin de diminuer la sévérité des maladies, leurs complications, leurs exacerbations, leurs récurrences, leurs impacts sur la qualité de vie, sur les limitations d'activité ainsi que sur la dépendance
- L'activité physique est un contributeur majeur de cette diminution
- Nécessité de prendre en compte les bénéfices multiples de l'activité physique chez les personnes atteintes de pathologies chroniques à toutes les étapes du parcours de soin
- La mise en oeuvre des recommandations d'activité physique devra veiller à ne pas aggraver les inégalités sociales de santé
- Le niveau d'activité physique chez les patients est faible : peu de patients atteignent le niveau d'activité physique recommandé par l'OMS
- Les patients les plus sévères sont les plus inactifs, pourtant les travaux mettent clairement en évidence une augmentation de la sévérité des atteintes, de la péri-morbidité, des coûts de santé, une baisse de la probabilité de survie.

Ludique, convivial, transgénérationnel, le tennis de table devient aussi un sport sur ordonnance en France. Ses bénéfices sont multiples, tant sur le cerveau que sur le système musculo-squelettique et la condition physique.

« Dix mille pas et plus ». Promis, juré, les deux rédactrices de cette chronique [Sandrine Cabut et Pascale Santi] n'y sont pour rien. Mais quand même, le symbole est fort : il y a quelques mois, le dernier espace fumeur du Monde, à la cafétéria, a été remplacé par une table de ping. Oui, on ne dit plus ping-pong, mais ping, même si la fédération de ce sport en pleine mutation s'appelle toujours Fédération française de tennis de table (FFTT).



La petite balle est de plus en plus prisée par les patients souffrant de la maladie d'Alzheimer. Tom Chance/Westend61/Photononstop

Outre ses vertus récréatives et de socialisation, chercheurs et médecins louent ses nombreux atouts pour la santé. « Ce qui est intéressant avec cette activité, c'est qu'elle est intermittente, avec des phases de jeu plus ou moins intenses, entrecoupées de courtes pauses de récupération. Elle a donc l'avantage de solliciter le système cardio-respiratoire, ce qui développe l'endurance », explique Sébastien Ratel. Cet enseignant-chercheur en physiologie de l'exercice à l'Université Clermont-Auvergne énumère aussi les bénéfices pour la coordination, l'équilibre, l'adresse, la vitesse de réaction, la prise de repères spatio-temporels, la vision périphérique... « Une pratique régulière contribue à maintenir l'autonomie et la socialisation le plus longtemps possible » (Sylvie Selliez, médecin du travail).

Le dictionnaire qui évalue quatre familles de paramètres (condition physique générale, système musculo-squelettique, fonctions cognitives, intérêt psychosocial), cote les effets potentiels du ping « très importants » – score maximal – sur les fonctions cognitives et la condition physique, et « importants » sur le système musculo-squelettique.

« C'est l'un des sports par excellence pour les personnes avec des troubles neurodégénératifs. Une pratique régulière contribue à maintenir l'autonomie et la socialisation le plus longtemps possible », souligne Sylvie Selliez, médecin fédérale qui a participé à l'élaboration de cet ouvrage médical des pratiques sportives, réalisé sous l'égide du Comité national olympique et sportif français (CNOSF).

LE BAROMÈTRE IPSOS - FFEPCV POSITIONNE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE COMME BONNE RÉSOLUTION PRINCIPALE DES FRANÇAIS EN 2019

La Fédération Française d'Éducation Physique et de Gymnastique Volontaire (FFEPCV) publie son Baromètre Sport-Santé aux côtés de l'institut IPSOS.

Ce dernier montre que les Français pratiquant une activité sportive régulière se sentent plus en forme que la moyenne.

Faire de l'activité physique en 2019 est même pour la deuxième année consécutive, la première bonne résolution des personnes interrogées.

Le baromètre révèle également que 65 % des Français considèrent leur niveau de bien-être comme étant bon ou plutôt bon.

Selon ces mêmes personnes interrogées, cet état de forme est atteint en étant « détendu et de bonne humeur », tout en « allant vers les autres afin de nouer des liens ». L'état de forme général des français est néanmoins au plus bas depuis 2013, celui-ci augmente si les sondés font de l'activité physique.

L'activité physique se positionne ainsi comme bonne résolution principale des Français en 2019

Cette résolution est première au classement. « Les moments de détente » et « le temps passé en famille » complètent le podium. Enquête réalisée par l'institut Ipsos pour la FFEPCV dans 12 régions françaises auprès de 2000 personnes interrogées, du 14 au 19 décembre 2018.

L'activité physique adaptée (APA) fait partie des traitements non médicamenteux des maladies cardiovasculaires (hypertension artérielle, angine de poitrine, suite d'un infarctus du myocarde, artérite des jambes, récupération après un accident vasculaire cérébral, troubles du rythme cardiaque, etc.). En effet, la pratique régulière d'une activité physique contribue à réduire les facteurs de risque cardiovasculaire et favorise l'endurance cardiorespiratoire.

La pratique régulière d'une activité physique a des bienfaits directs sur le risque de survenue des maladies cardio vasculaires

Il est maintenant clairement établi que la pratique d'un exercice physique modéré ou intense est indiquée dans la prévention des maladies cardio-vasculaires coronariennes (liées à une atteinte des artères coronaires).

Elle fait partie de la thérapeutique de l'infarctus du myocarde, de l'insuffisance cardiaque stable et de certaines cardiopathies congénitales. Elle doit être indiquée après dilatation, pontage aorto-coronarien ou transplantation cardiaque.

L'activité physique devient le thème de référence des actions de prévention : elle bénéficie de l'immense avantage de pouvoir se placer dans une dimension de bien être en opposition d'autres actions, toutes aussi importantes en termes de prévention mais contraignantes comme l'arrêt du tabac, le maintien de son poids et une nutrition équilibrée.

Quelle place pour l'activité physique adaptée dans la prise en charge des maladies cardiovasculaires ?

Chez les personnes qui souffrent de maladies cardiovasculaires, l'intérêt de l'activité physique adaptée (APA) est majeur. En effet, chez ces patients, la pratique d'une activité physique et sportive modérée et régulière diminue la mortalité cardiovasculaire de 35 % et la mortalité toute cause de 33 %.

Dans le cadre des maladies cardiovasculaires, le médecin traitant peut désormais prescrire de l'APA en précisant les objectifs recherchés (amélioration des capacités cardiorespiratoires, augmentation du périmètre de marche, réduction de la pression artérielle, perte de poids, etc.) et les contre-indications propres au patient.

Quels bénéfices de l'APA pour les personnes hypertendues ?

Globalement l'activité physique et sportive diminue le risque de développer une hypertension artérielle de 15 % en moyenne. Chez les personnes hypertendues, l'activité physique régulière et modérée d'endurance diminue à la fois la pression artérielle systolique (correspondant à la valeur mesurée la plus élevée) et la diastolique (la valeur mesurée la plus faible).

Ces effets bénéfiques sont plus nets dans les hypertensions artérielles modérées et lorsque le patient retrouve un poids de forme. Il est alors possible de diminuer la posologie des traitements médicamenteux contre l'hypertension.

Quels bénéfices de l'APA pour les personnes qui ont un taux de cholestérol trop élevé ?

Chez les personnes qui souffrent d'excès de cholestérol et de triglycérides sanguins, l'APA tend à diminuer la concentration sanguine de ces substances responsables de la diminution du diamètre des vaisseaux sanguins.

De plus, l'APA favorise la production de « bon » cholestérol (le HDL-cholestérol) qui protège la santé des vaisseaux sanguins, d'autant plus que l'APA est fréquente et régulière.

Quels bénéfices de l'APA pour les personnes qui ont subi un infarctus ?

Chez les personnes qui ont subi un infarctus du myocarde, l'activité physique adaptée est indispensable pour remuscler le cœur. Elle est systématiquement intégrée dans les séjours de réadaptation cardiovasculaire. Outre la remusculation, l'APA favorise la formation de nouveaux vaisseaux sanguins indispensables pour oxygéner le muscle cardiaque en profondeur.

Quelles activités sportives adaptées contre les maladies cardiovasculaires ?

De nombreuses activités sportives adaptées peuvent être pratiquées par les personnes souffrant de maladies cardiovasculaires : par exemple, athlétisme, aviron, basket-ball, canoë-kayak, escrime, football, karaté, natation, taïchi chuan et qi gong.

Les craintes d'accident cardiaque ou vasculaire qui ont longtemps empêché les patients de pratiquer un sport ont fortement diminué depuis quelques années. Avec une surveillance médicale régulière, une maladie stabilisée par des traitements et des activités adaptés aux capacités de chacun, il est possible de tirer de nombreux bénéfices de l'APA sans mettre sa santé en danger.



La marche nordique, très populaire pour lutter contre les maladies cardiovasculaires

Depuis 2009, la Fédération française d'athlétisme propose des activités de marche nordique. Il s'agit d'une activité d'endurance sous la forme d'une marche active, accessible à tous, utilisant deux bâtons spécifiques avec dragonnes (son intensité est comparable à celle d'un footing à moyenne vitesse). En France, plus de 11 000 personnes pratiquent la marche nordique.

Les éducateurs « Athlétisme Santé » sont formés pour adapter l'intensité, la durée, la fréquence et le type d'exercices en fonction de l'âge et de la condition physique préalablement évaluée. En général, l'échauffement est suivi d'une première marche, puis d'une séance de renforcement musculaire, d'une deuxième marche et enfin d'étirements. La séance peut durer de 60 à 180 minutes selon le niveau de condition physique. La fréquence est d'une ou deux séances par semaine, par groupe de 10 à 20 personnes.



Sources

Décret n° 2016-1990 du 30 décembre 2016 relatif aux conditions de dispensation de l'activité physique adaptée in Médico Sport Santé, Comité national olympique et du sport français, 2017

Les activités Marche nordique de la Fédération française d'athlétisme

Agir

- Votre médecin traitant est votre interlocuteur privilégié si vous souhaitez faire du sport adapté. Parlez-en avec lui, il pourra vous prescrire un programme personnalisé.
- Avant de consulter votre médecin, réfléchissez au type de sport que vous aimeriez pratiquer et aux objectifs que vous souhaitez atteindre.
- Si vous avez ou avez eu des problèmes cardiaques, une visite chez votre cardiologue sera indispensable avant de commencer une activité physique adaptée (APA).

MESDAMES : SI VOUS PRENIEZ SOIN DE VOTRE CŒUR !!! - SUIVI DES 10 RÈGLES D'OR

Si les maladies cardio-vasculaires sont la deuxième cause de mortalité chez les hommes, elles en sont la première chez les femmes. Un éclairage d'un médecin fédéral.

« En France, chaque jour, plus de 400 personnes (hommes et femmes) font un arrêt cardiaque. Chaque année, sur 12 000 victimes d'un infarctus du myocarde, un tiers en décède. Grâce à l'amélioration de la prise en charge, la mortalité a fortement diminué, mais beaucoup de vies pourraient encore être sauvées, notamment par la généralisation de la formation aux gestes de premiers secours et la présence d'un défibrillateur. Or, sept fois sur dix l'arrêt cardiaque survient devant témoins, mais moins de 20 % font les bons gestes. Les maladies cardio-vasculaires sont la deuxième cause de mortalité chez les hommes, mais c'est la première chez les femmes.

Explications ? Spécificités ?

La crise cardiaque, comme on l'appelle communément, correspond à une nécrose plus ou moins étendue, suite à l'obstruction d'une artère (coronaire) qui irrigue le cœur. La chute du débit sanguin entraîne la destruction partielle du muscle cardiaque, c'est une urgence absolue justifiant d'appeler le 15.

Le traitement consiste à déboucher l'artère obstruée au plus tôt afin de rétablir l'irrigation du muscle cardiaque.

Bien que la mortalité ait chuté de manière importante (- 70 % en quinze ans), 10 % meurent encore dans l'heure et 15 % dans l'année.

Autant dire qu'il ne faut pas négliger les signes d'alerte et lutter contre les facteurs de risque.

La douleur thoracique

Quand on parle d'infarctus on pense spontanément à l'homme de 50-60 ans, sédentaire, fumeur et en surcharge pondérale. Pourtant, les femmes décèdent davantage que les hommes d'une maladie cardio-vasculaire et de plus en plus jeunes.

Le nombre de cas d'infarctus chez les femmes non ménopausées a augmenté de 25 % ces dix dernières années, alors qu'on les pensait protégées par leur statut hormonal.

Chez les femmes, les signes cliniques sont moins évidents : douleur thoracique moins intense, une sensation d'épuisement, un essoufflement inhabituel à l'effort, des nausées.

Retard de diagnostic

Quand une femme présente un symptôme d'infarctus, l'entourage met en moyenne une heure de plus que pour un homme avant d'appeler le 15. Aux urgences, il y a encore une heure de retard pour la prise en charge par un cardiologue.

Particularités épidémiologiques

- la vulnérabilité au tabac,
- l'association tabac pilule,
- les artères coronaires sont plus fines que chez l'homme,
- des règles précoces sont corrélées à un syndrome métabolique lui-même entraînant plus de risque de souffrir d'une maladie cardio-vasculaire,
- les contraceptifs de type éthinylestradiol ou la survenue dans les antécédents d'une crise d'éclampsie (HTA pendant la grossesse) multiplient le risque d'infarctus,
- les oubliées de la prévention,
- les essais thérapeutiques sont réalisés chez les hommes.

Corriger les a priori

Les maladies cardio-vasculaires concernent davantage les hommes. Ce type d'a priori biaise notre approche de beaucoup de maladies. La réalité : 56 % des femmes meurent de maladies cardio-vasculaires contre 46 % des hommes.

Changer ses habitudes

Prévenir le risque d'infarctus suppose de modifier son mode de vie. Trois gros efforts s'imposent :

- Arrêter de fumer (3 à 4 cigarettes multiplie par trois le risque d'accident cardio-vasculaire). Cinq ans est la durée de sevrage tabagique au-delà de laquelle le risque d'infarctus d'un ancien fumeur rejoint celui de la population générale.
- Se nourrir de façon équilibrée en privilégiant les fruits, les légumes, le poisson, les viandes blanches tout en réduisant les graisses, le sucre, le sel et l'alcool.
- Lutter contre la sédentarité et pratiquer une activité physique régulière de type endurance et adopter les « 10 règles d'or » du Club des cardiologues du sport.



Les 10 règles d'or

Recommandations édictées par le Club des Cardiologues du Sport : « Absolument, pas n'importe comment »

1/ Je respecte toujours un échauffement et une récupération de 10 minutes lors de mes activités sportives ;

2/ Je bois 3 à 4 gorgées d'eau toutes les 30 minutes d'exercice à l'entraînement comme en compétition donc avoir avec soi petite bouteille d'eau) ;



Trois seniors, du groupe marche accélérée, en plein hiver, faisant un arrêt en sous-bois pour admirer le soleil et synthétiser de la vitamine D pour leur santé

3/ J'évite les activités intenses par des températures extérieures inférieures à -5°C ou supérieures à 30°C ;

4/ Je ne fume jamais, en tout cas pas 1 heure avant ni 2 heures après une pratique sportive ;

5/ Je ne prends pas de douche dans les 15 minutes qui suivent l'effort ;

6/ Je ne fais pas de sport intense si j'ai de la fièvre, ni dans les 8 jours qui suivent un épisode grippal (fièvre + courbatures) ;

7/ Je pratique un bilan médical avant de reprendre une activité sportive intense si j'ai plus de 35 ans pour les hommes et 45 ans pour les femmes ;

8/ Je signale à mon médecin toute douleur dans la poitrine ou essoufflement anormal survenant à l'effort* ;

9/ Je signale à mon médecin toute palpitation cardiaque survenant à l'effort ou juste après l'effort* ;

10/ Je signale à mon médecin tout malaise survenant à l'effort ou juste après l'effort* .

**Quels que soient mon âge, mes niveaux d'entraînement et de performance, ou les résultats d'un précédent bilan cardiologique.*

LE B.E.C. SUR LES RAILS DU TRAMWAY BORDELAIS...

À la surprise des plus attentifs d'entre nous, deux éléments quasi emblématiques de la section football de notre vénérable club sont apparus récemment en plusieurs endroits à travers la ville.

Bien que plus vraiment au sommet de leur art, ce sont bien deux anciens footeux ayant arboré depuis des temps quasi immémoriaux le maillot rouge qui voguent désormais sur les rames du tramway.

Un ancien renard des surfaces, toujours à l'affut du moindre ballon qui traîne, plus vraiment à l'affut aujourd'hui si ce n'est par son regard noir et perçant et un libero jadis infranchissable, dribbleur insatiable et fou lors d'une jeunesse footballistique où il était bien connu de tous qu'il était capable de dribbler et de redribbler son ombre avec la même dextérité que tous les adversaires.

Le premier, sérieux et parfois bougon, atteint depuis pas mal d'années par les limites et l'usure d'un corps d'athlète ayant écumé inlassablement les surfaces de réparation de tous les terrains de la région continue de servir le B.E.C. en dirigeant avec maestria et rigueur le Centre de Loisirs, laisse le second nettement plus décontracté et d'ailleurs distraitemment souvent absent au coup d'envoi des matchs, continuer à gambader sur les terrains du challenge Celtic, en quête peut-être, comme disent les jaloux, d'une inscription au livre des records, celle du plus vieux dribbleur en exercice sur la planète, même si le chaloupé jadis légendaire a perdu pas mal de sa superbe et que les enchaînements s'avèrent de moins en moins fluides. « Le Ballon de Plomb » selon les mauvaises langues, deviendrait accessible !!!



Indépendamment des exploits de nos deux amis dont les vénérables terres bosselées du Stadium se souviennent encore et se souviendront d'ailleurs toujours, nos deux figures légendaires bécistes n'en demeurent pas moins des hommes responsables et impliqués dans la vie de leur cité. C'est à ce titre et afin de participer à une action en faveur d'un plus de civisme et de respect d'autrui dans un Bordeaux pas toujours submergé par la bonne conduite entre habitants que lors d'une réception organisée à

la Mairie sous la houlette de Marie-Laure Hubert-Nasser, nos deux amis n'ont pas hésité à poser, slogan à l'appui et regard volontaire.

Aux dernières nouvelles le microcosme bordelais ne serait pas inquiet, tant il apparaît que nos deux lascars ont agi pour le seul bien commun et sans aucune intention politique personnelle, tout le monde, le maire y compris, peut donc dormir tranquille et la Ville de Bordeaux ne rien regretter, d'autant que nos deux acolytes désormais à l'affiche ont oublié à cette occasion d'évoquer le temps où ils ne participaient pas systématiquement à la lutte contre le tapage nocturne et à la paix dans les estaminets, troquets,

auberges et autres restaurants bordelais fréquentés après des joutes épiques !!!

La sagesse finit toujours par s'imposer, paraît-il...

Les moins de quarante ans n'auront pas reconnu Camille Marsal et Philippe Claroux, deux « beaux éléments » d'un club pas comme les autres... Ils pourraient et même devraient le regretter.

Dominique Mirassou

LES COURSES ET SPECTACLES POPULAIRES DE LA « BELLE EPOQUE » À BORDEAUX

C'est grâce à l'ouvrage très intéressant et bien documenté d'Albert Rèche (La Belle Epoque à Bordeaux) que nous pouvons revivre les distractions de nos proches aïeux, période de fêtes et de joies simples qui s'achèvera en 1914 avec les atrocités de la guerre.

Les Courses de taureaux

Après un certain développement de combats interdits entre animaux, l'apparition des courses dites à l'espagnole, et la naissance de deux groupements, le Taureau-Sport-Bordelais et la Société des Aficionados bordelais, trois petites arènes dont l'une éphémère (rue Pasteur à Caudéran) vont être bâties (Boulevard Antoine Gautier et rue du XIV Juillet à Talence). Mais c'est à partir de 1899 que Bordeaux disposera d'arènes assez vastes pour accueillir en grand nombre les amateurs de corridas, et de courses landaises. Une « plaza » construite dans la rue de la Benatte et édifiée en bois est alors inaugurée par le Maire Camille Cousteau tandis que combattent dans l'arène, Antonio Fuentes et le romantique Reverte. Ce haut-lieu de la tauromachie qui verra défiler de célèbres toreros, sera détruit en 1919.

Les Courses de Chevaux

Nées en 1820 à Gradignan, les courses de chevaux passionnent une partie des Bordelais, et vont avoir lieu dès 1835 au Bouscat où un hippodrome a été aménagé. La Société d'encouragement du Club bordelais qui organise trois journées de courses de plat au printemps et deux à l'automne, la Société des steeple-chases de Bordeaux qui en fait de même pour les courses d'obstacles vont animer cet hippodrome. Des courses sont également organisées à Talence (Société pour l'amélioration du cheval français de demi-sang) et à La Brède. Pour les Bordelais, le grand jour est celui du Derby du Midi où se distingue la plus célèbre écurie du sud-ouest de l'époque, celle de Daniel Guestier dont la casaque blanche à pois bleus est bien connue dans le milieu hippique.

Quelques originalités

Cet esprit de compétition va se retrouver dans des domaines inattendus. Une course de chevaux et de mulets attelés est organisée en mai 1899 par le journal « La Petite Gironde » : « Bordeaux-Angoulême en huit étapes et zigzag ».

Réunissant 24 partants, sa 1^{re} édition sera gagnée par un propriétaire du Gers à une moyenne de 11,579 km/h. Dès l'année suivante le vainqueur sera bordelais. Une compétition tout à fait

originale sera mise sur pied par ce même journal pour les fêtes de l'Ascension de 1892 à 1895. Au matin du 26 mai 1892, amassés sur les trottoirs, les Bordelais voient passer dans leur ville soixante-neuf échassiers encadrés par des cyclistes. Plus étonnant encore, la présence d'échassières !!! Les premiers se rendent à Biarritz, les seconds plus modestement à Cérons, mais dans les deux cas pour un aller-retour. L'année suivante l'aller retour passera par Montauban. Encore plus fort !!! L'année suivante neuf coureurs s'affrontent : trois échassiers, trois piétons et trois cavaliers qui feront un aller-retour Bordeaux-Saintes via Angoulême et Périgueux. Quinze mille personnes massées sur l'Avenue Thiers vont acclamer le cavalier Florange et son cheval Charlatan vainqueurs de ce raid de 424 km en 72 heures et 27 minutes. Suite à l'édition de 1895, en raison du danger et de nombreux incidents lors de l'épreuve, les échassiers sont exclus des compétitions sportives. Ils ne se consacreront plus qu'à des manifestations folkloriques.

L'engouement populaire et les premières dérives

Le grand engouement que manifestent les bordelais pour ces spectacles sportifs va entraîner la création de journaux spécialisés dont « Sports » qui naquit en 1900, et « Sportsman » en 1909 qui organise dès sa création une traversée de Bordeaux à la nage, disputée par 28 nageurs et suivie par plus de 30 000 spectateurs.

L'Anglais David Billington, champion du monde de natation sera par la suite opposé au Bordelais Eugène Estrade et le vaincra devant plusieurs dizaines de milliers de Bordelais. En novembre 1912, une édition spéciale de Sportsman rapporte que le journal referee de Glasgow a publié une petite annonce par laquelle « Le Stade Bordelais » offre une bonne situation à un joueur de rugby de qualité susceptible de signer dans ce club. C'est un vrai scandale pour l'époque, la presse anglaise demande la suppression du racolage sous toutes ses formes, le chroniqueur Gaston http://fr.wikipedia.org/wiki/Gaston_Bénac ajoute : « Contrôlez les dépenses des clubs, et ainsi vous supprimerez l'existence de caisses noires dont il pourrait être fait un mauvais usage... »

Lorsque le racolage sera supprimé, les petits clubs retrouveront enfin le droit à la vie. Et la morale sportive trouvera son compte dans l'affaire. Nous sommes bien en 1912, sans aucun doute !!!

Dominique Mirassou

LA MORT AU COIN DU TERRAIN

Septembre 2017 : lors d'un stage avec son club de Sainte Afrique, le demi de mêlée Eric Montety s'effondre après un plaquage. Il décède après quelques jours de coma artificiel d'une rupture d'anévrisme.

Mai 2018 : le jeune arrière de Billom (Puy de Dôme), Adrien Descrulhes, 17 ans, est retrouvé mort dans son lit le lendemain d'un traumatisme crânien lors de son match de la veille sans perte de connaissance. Il était sorti du terrain pour processus commotion.

Août 2018 : Louis Fajfrowski, joueur de la réserve d'Aurillac, 21 ans lors d'un match dit amical contre l'équipe de Rodez est victime lors d'un plaquage d'un traumatisme thoracique. Il décède dans le vestiaire après plusieurs minutes de réanimation.

Décembre 2018 : Nicolas Chauvin, 18 ans, joueur Espoir du Stade Français est victime lors d'un plaquage d'une fracture de la deuxième cervicale au stade André Moga de Bègles contre l'équipe des espoirs de l'union Bègles-Bordeaux. Il décèdera quelques jours plus tard au CHU de Bordeaux.

Janvier 2019 : Nathan Soyeux, 23 ans, étudiant en 5^{ème} année école ingénieur ESIREM de Dijon décède après plusieurs semaines de coma. Traumatisme crânien lors d'un match entre écoles d'ingénieurs en octobre 2018.

Janvier 2019 : Faiva Tagatauli, 27 ans, joueur Samoan, victime d'un traumatisme crânien lors d'un match de son championnat décède 4 jours après avoir perdu connaissance.

Eric Montety, Adrien Descrulhes, Louis Fajfrowski, Nicolas Chauvin, Nathan Soyeux, Faiva Tagatauli : 5 décès en 18 mois : triste loi des séries ou faut-il s'attendre à vivre le rugby avec cette terrible litanie dans l'année 2019 ?

Je ne parle pas de la terrible commotion dont fût victime Samuel Ezéala provoquée par les avant-bras de Virimi Vakatawa lors du match de Janvier 2018 lors du match Clermont Auvergne -Racine 92, du plaquage assassin du joueur Alaska Taufu de Grenoble sur Romain N'Tamack de Toulouse en janvier 2018, du traumatisme crânien de Rémy Grosso lors du match international Nouvelle Zélande- France choc tête contre tête en juin 2018.

De nombreuses personnalités compétentes du monde du Rugby prennent la parole : Jamie Cudmore, deuxième ligne de Clermont avec son association – Rugby Safety Network -, victime en 2015 du non-respect de la procédure commotion, le professeur de neurochirurgie Jean Chazal curieusement écarté de l'observatoire médical de la fédération française après son intervention médiatique après le décès de Nicolas Chauvin, le célèbre neuropsychiatre Boris Cyrulnik qui explique dans Le Parisien pourquoi le Rugby court à la catastrophe en Janvier de cette année. Un collectif de six personnalités vient de se constituer pour s'élever contre les dérives du Rugby : Pierre Albaladéjo, André Boniface, Philippe Peyramaure et Jacques Barthélemy -avocats-, Albert Arseguel - Professeur de droit Toulouse -, et Jean Chazal précédemment cité.

Pressées par la ministre Roxanna Maracineanu, les instances fédérales par son président Bernard Laporte et son vice-président Serge Simon, (tout de même médecin) ont alerté la Word Rugby – Bill Beaumont président, ancien international anglais des années 80 et Brett Gosper directeur australien en étaient les représentants . Cette dernière est le seul organisme à pouvoir modifier les règles. Paul Goze président de la Ligue était aussi présent. Il a été convenu, que dans le Rugby dit amateur une

expérimentation allait être mise en place en interdisant les plaquages au-dessus de la ceinture, les plaquages à deux joueurs et les contusions tête contre tête, en incitant les éducateurs des équipes d'enfants à privilégier le rugby de mouvement ?... contre celui d'affrontement.

Bien évidemment ce sont des règles qui paraissent pertinentes et indispensables. Mais insuffisantes.

En fait, la seule solution est que la Word Rugby modifie les règles. La seule philosophie qui vaille est de sortir les joueurs surpuissants du Rugby. Pour cela, il faut instaurer des règles qui amènent sur le terrain des joueurs coureurs. Il est donc nécessaire de libérer le ballon. Empêcher le joueur qui a le ballon de le garder facilement.

En conséquence une seule règle à instaurer : le joueur doit lâcher le ballon si une autre partie de son corps, autre que ses pieds, touche le sol et s'il perd les deux appuis lors du plaquage. Soit il laisse tomber vers l'avant et la balle est à l'équipe adverse, soit il s'organise pour faire une passe. Imaginez alors ce que devient le Rugby. Mouvement et non Affrontement.

- 1/lâcher le ballon lors du déséquilibre.
- 2/ plaquer sous la ceinture.
- 3/ne pas plaquer à deux.
- 4/ ne pas soulever le joueur plaqué, ses pieds doivent toujours être sous sa ceinture, plaquage dit cathédrale à bannir.
- 5/ port du casque obligatoire pour tous les joueurs, pour minimiser les risques des traumatismes tête contre tête et genou-tête.
- 6/ instaurer comme en judo ou comme en Nouvelle Zélande au rugby des matchs par catégories de poids.

Alors peut-être reverrons-nous les parents amener de nouveau leurs enfants vers les écoles de rugby ?

Lionel Vignes

HALTE AU GRAND DÉCLIN DU RUGBY DE FRANCE ! ADOPTER LES MEILLEURES PRATIQUES INTERNATIONALES

Abstract

Dans un monde globalisé mais en complète recomposition, la compétitivité sportive internationale se joue aussi sur la mobilité et la capacité à s'adapter, à changer et à capter les modèles extérieurs ; à échanger les meilleures pratiques sportives. S'ouvrir à l'international n'est-il pas porteur de réflexions et d'innovations ? Au moment où de graves secousses agitent la France, où le pays perd son rugby, le regard vers l'étranger, le voisinage, l'altérité est-il si déplacé ? N'est-ce pas un point d'entrée pour aborder le défi sociétal de la France du sport ? La tentation du repli et son coût potentiel sont illustrés à nos portes avec la crise du Brexit. L'article effleure la question du rapport entre le sport de haut niveau et le sport pour tous. Il aborde la question de l'ouverture à l'extérieur comme une des réponses possibles aux défis du sport national. Il examine les perspectives offertes par l'échange des meilleures pratiques internationales à travers l'étude de cas du grand déclin du rugby français. Il offre des pistes d'action pour amorcer la renaissance de ce qui fut le « sport roi ».

Le sport français dans le monde : mobilité ou repli

Engager le débat du devenir du sport français impose de prendre la mesure des évolutions qui secouent le monde contemporain avec lequel il interagit.

• Démographie, démondialisation, recomposition

Comme toutes les autres activités humaines, l'organisation du sport est aspirée dans les grands mouvements de masse actuels, les révolutions techniques, médiatiques et économiques qui fracassent les idées reçues sur le pouvoir politique et le rôle des Etats et des institutions. Une recomposition radicale des relations internationales est en cours. Elle est marquée par la déstructuration des approches multilatérales, la pluripolarisation, la fragmentation inter-étatique et les avancées irresistibles de la globalisation dans cette deuxième décennie du XXI^e siècle.

Sur la durée, le facteur fondamentalement déterminant de cette évolution, est l'onde de choc démographique d'un monde passé de 2,5 milliards d'habitants en 1945 à 7,5 milliards aujourd'hui. Dans ce monde où ont émergé de nouvelles dynamiques géographico-économiques, l'Europe ne compte aucun pays individuel sur la liste des 13 pays dont la population dépasse 100 millions d'habitants aujourd'hui. La France, avec ses 67 millions d'habitants a perdu progressivement la capacité relative de répondre seule et à armes égales aux défis mondiaux. Le sport français est ainsi confronté, comme les autres disciplines humaines et économiques, à une érosion progressive de sa compétitivité.

Il ne peut aborder les risques et opportunités de cette évolution en se regardant dans le seul miroir déformant des performances encore flatteuses à court terme, mais trompeuses à long terme, de son élite sportive internationale. Le malaise actuel de la société française et les crises émergentes des démocraties nationales européennes ne laisseront pas le sport français poursuivre son cours sans un regard proactif et réformateur sur les modèles et synergies existants hors de l'hexagone, en Europe et dans le reste du monde.

Endiguer le grand déclin du rugby français

• Les Bleus, combien de divisions ?

Sur la planète rugby, la France est le pays le plus peuplé du monde. Avec ses 312 803 licenciés, elle est seulement dépassée pour la pratique de ce sport par l'Angleterre, pays d'origine du jeu et elle joue à égalité avec l'Afrique du Sud, autre grande nation de ce sport. Les autres grands acteurs du rugby n'ont ni la démographie, ni le nombre de licenciés ou de clubs offrant un potentiel équivalent. Et pourtant... !

La photographie des chiffres est éloquent :

	Population	Licenciés	Nombre de clubs
France	67 millions d'hab.	312 803 (2018) *	1919 *
Angleterre	55,7 millions d'hab.	1 990 000	1809
Afrique du Sud	55,6 millions d'hab.	651 146	1526
Australie	23,7 millions d'hab.	190 000	
Nouvelle-Zélande	4,6 millions d'hab.	142 000	
Irlande	4,8 millions d'hab.	86 500	
Argentine	43 millions d'hab.	80 000	
Pays de Galles	3 millions d'hab.	42 000	
Ecosse	5,3 millions d'hab.	25 000	
Fiji	0,9 million d'hab.	36 030	490

* (sources FFR) dont 272 800 joueurs ; 28 214 licences féminines ; 1404 clubs ayant une école de rugby dont 668 labellisées

La France dispose du plus grand nombre de clubs de rugby. Son Top 14 est le championnat le plus riche du monde. Ses clubs professionnels sont réputés. Le rugby français dispose du vaste tissu amateur des régions, d'un maillage d'écoles de rugby et de l'ancrage territorial d'une pratique sportive professionnelle, amateur, scolaire et universitaire. Les moins de 20 ans (U20) ont conquis le titre de champions du monde en 2018. Les féminines Bleues sont classées au 3^e rang mondial en 2019. Le XV de France, possède tous les atouts humains et les moyens techniques et matériels. Ces atouts exceptionnels sont à mettre en perspective avec la spirale du déclin qui l'a déclassé du 2^e rang mondial en 2007 à la 10^e place en 2018 et au malaise profond des acteurs de terrain, des éducateurs, des bénévoles et des « aficionados ». Et s'il peine à se sortir seul de cette spirale du déclin, il n'a pas d'excuse particulière à faire valoir. Il dispose à sa porte, en Europe ou ailleurs, de modèles extérieurs récents et en cours de réforme et de réussite dont il lui serait aisé de s'inspirer ou de tenir compte, sans pour autant avoir à renier les fondements et l'acquis culturel du rugby de France.

• Rien de nouveau

Comment en sommes-nous arrivés là, alors que l'alerte était donnée depuis longtemps ?

Il y a plus de quinze ans déjà, Jean Fabre, éminent universitaire, scientifique, ancien capitaine du XV de France et Président du

Stade Toulousain écrivait cet avertissement : « Si la France est championne du monde (?!), il faudra en profiter pour réfléchir à une autre organisation. Les (All) Blacks jouent des matchs de haut niveau en petite quantité. Nos rugbymen jouent quasi onze mois... Il faut créer une élite, reposant sur un professionnalisme de proximité, avec des entreprises du cru pour sponsors. Il faut en effet garder le rugby des provinces. Les Basques sont basques. Les Catalans sont catalans... ».

La coupe du monde 2011 en Nouvelle-Zélande avait été pour le XV de France, un trompe-l'œil, la France ayant échoué d'un cheveu en finale contre les All Blacks qui jouaient à domicile.

Mais on avait trop vite oublié les débuts catastrophiques de la compétition, où les Bleus avaient notamment été étrillés par Tonga un « petit poucet » insulaire du pacifique. Pierre Camou, Président de la FFR à l'époque, avait sonné l'alarme en décrétant des *états généraux* du rugby qui furent un débat entre institutionnels sans lendemain...

L'historique défaite de la France contre les All Blacks de Nouvelle-Zélande (62-13), le 17 octobre 2015, lors de la dernière coupe du monde, vrai tsunami sportif, a marqué un tournant décisif dans la prise de conscience des français du déclin de leur rugby. L'immobilisme collectif du rugby français, avait alors été pointé du doigt par le déni de certains, illustré par le célèbre mot du président de la Ligue Nationale du Rugby, Paul Goze, qualifiant cette déroute de simple « accident industriel ».

De déni en déni, de guerre interne en rivalités oligarchiques, la crise du rugby français aurait dû, avec le changement d'équipe à la tête de la Fédération, trouver un apaisement offrant la perspective d'une stratégie d'union nationale pour une réforme en profondeur à long terme du jeu, de sa pratique, son organisation, ses institutions. Au lieu de cela, la campagne médiatique pour l'élection à la présidence de la FFR, en 2016, loin de constituer un changement d'époque et la transition vers une vraie modernisation en profondeur de la gouvernance du rugby, s'avéra une caricature de débat. Pierre Camou, peu soucieux d'exploiter artificiellement les technologies de l'information et des communications, usé par des années de 'pouvoir' et par les guerres pichrocholines, malgré son authentique engagement au service des valeurs humaines du rugby, fut vite dépassé par la gesticulation médiatique de l'équipe Laporte-Simon-Atcher bénéficiant de son réseau d'affaires et du soutien non déguisé, mais constant du groupe radio-TV RMC. La campagne sur le terrain auprès des clubs amateurs et professionnels dans les régions, fut une belle démonstration de la capacité d'écoute affichée du candidat Laporte dont la synthèse finale convertie en promesses concrètes emporta aisément les suffrages de la majorité. La nouvelle équipe allait-elle être celle du changement ?

• Le Carnaval des apparences

Le choix délibéré des responsables institutionnels de centrer les efforts sur la vitrine médiatique de l'organisation de la coupe du monde 2023, un an avant les JO de Paris, par opposition à la concentration indispensable des efforts sur la réorganisation et la nécessaire réforme d'un sport en mal de visibilité et de performance, est un cas d'école de la perte de légitimité engendrée par l'immobilisme et le bocage institutionnel et bureaucratique.

En dépit des effets d'annonce habituels l'équipe dirigeante de la FFR, depuis deux ans, peine à mettre en place une gouvernance efficace et à imposer à la Ligue nationale des clubs professionnels (LNR) un ligne politique rénovée ; à tenir ses engagements auprès des clubs amateurs eux aussi en perte de repère ; à relancer la dynamique des centres de formation et des écoles de rugby laissée au libre arbitre des grands clubs des bassins économiques régionaux. En l'absence d'une politique incitative et volontariste efficace, les clubs, laissés libres d'assujétir le jeu aux forces du marché des joueurs, se livrent une bataille économique négligeant petit à petit ou retardant l'éclosion de jeunes joueurs issus des centres de formation. En même temps qu'il n'accélère pas assez l'éclosion des jeunes carrières, le rugby élitiste et médiatico-économique du Top 14 crée des niches socio-économiques artificielles partiellement légitimes pour les JIFF, mais parfaitement inégalitaires et porteuses de risques s'agissant de l'entretien d'une nouvelle classe de rugbymen professionnels dont les talents sont importés des régions défavorisées des petites îles du Pacifique, à des « prix » sans doute avantageux... Ce nouveau lumpenprolétariat étranger au cœur du rugby d'élite crée une dynamique artificielle, ralentissant d'une part l'accès à l'élite des jeunes issus des écoles de rugby, et d'autre part organisant un flux captif d'importation de joueurs (notamment fidjiens) qui, en bénéficiant de l'accès préférentiel à l'UE en raison de leur appartenance à un Etat ACP au titre de l'Accord de partenariat ACP-UE de Cotonou, viennent tester leur compétitivité dans un Top 14 qui sert désormais de réservoir à la sélection nationale des Iles Fidji. Effet pervers boomerang de cette situation non maîtrisée : l'équipe de Fiji, pour la première fois de l'histoire est venue corriger le XV de France sur son terrain du stade de France en Octobre 2018.

Le rugby est pourtant une niche du sport français qui pourrait rapidement sortir de son impasse en s'inspirant du recours à la méthode éprouvée des échanges des meilleures pratiques internationales, au niveau européen et mondial. Sortir du narcissisme hexagonal et de l'hypercentralisation bureaucratique institutionnelle est une des conditions de la modernisation de ce sport ancré sur la culture régionale et locale et écartelé entre celle-ci et les évolutions rapides de l'organisation mondiale des compétitions et des progrès techniques de la pratique professionnelle du jeu. Une mauvaise appréciation de l'ampleur des réformes à accomplir autant que de la capacité de la France à les conduire, a conduit en quelques années à ce déclin réversible mais persistant sur la scène internationale.

• Un nouveau départ pour le rugby de France

Comment maintenant redonner à la France sa place parmi les grandes nations du rugby ? Comment de petites nations au nombre de licenciés bien inférieur sont-elles restées (Nouvelle-Zélande), ou ont-elles atteint en quelques années le plus haut niveau mondial (Irlande, Galles, Ecosse, Argentine) ? Comment expliquer l'échec français, la surprise du Japon, l'héroïsme de l'Ecosse dans la coupe du monde 2015 ? Comment comprendre l'incapacité du rugby national à prendre le tournant du rugby à 7 et sa stagnation à un modeste 9ème rang mondial de cette nouvelle discipline olympique ?

Le changement est toujours douloureux en politique comme dans toutes les disciplines humaines. Il est possible d'aborder ici la question de la méthode de travail pour changer la gouvernance, l'organisation et la stratégie du rugby national.

Ce n'est pas en se concentrant sur la seule élite, le top 14, que le Président de la FFR Bernard Laporte voulait réduire à 12 et le lier principalement aux besoins du XV de France, que l'on peut régler la crise de fond. Les responsables du rugby français doivent porter un vrai projet structurel traitant la question des rapports entre les instances du rugby (FFR, LNR), l'une devant être plus clairement subordonnée à l'autre, le bon fonctionnement des championnats professionnels et la question vitale de l'éducation aux pratiques du jeu à travers le renforcement des écoles de rugby et de leurs structures au sein des grands clubs régionaux et en devenir. La question de la jeunesse rugbystique française doit être posée et prise à bras le corps sur toute la chaîne scolaire-universitaire-amateur-professionnelle afin d'entretenir la pérennité du rugby des régions et de l'aspiration des jeunes nationaux aux équipes professionnelles jusqu'à la consécration internationale.

• Meilleures pratiques internationales

Aller voir ailleurs ce qui marche n'est pas interdit ni frappé d'indignité. Se poser la question de savoir pourquoi la France, seule parmi les grands pays de rugby, n'a jamais été championne du monde (!) est légitime. Examiner les raisons du hiatus grandissant entre le rugby d'élite et le rugby des régions et des villages est une obligation. Se poser la question du manque de jeunes pousses ayant une chance de jouer dans l'élite, est un autre devoir. Traiter le problème de la crise de croissance des clubs traditionnels et professionnels, c'est aussi proposer une nouvelle formule de l'organisation du sport naguère appelé «sport roi» dans l'hexagone en regardant les modèles qui marchent dans les pays qui comptent dans le rugby européen et mondial.

L'exemple opposé, en Europe, des progrès des petits pays de la ligue Celte (Ecosse, Irlande, Pays de Galles) et de leurs clubs, est un remarquable point de repère pour la méthode du recours aux meilleures pratiques internationales. En s'inspirant des pratiques de nos voisins celtes, notamment irlandais et écossais aux moyens commensurément moindre que les nôtres, le rugby français s'honorerait à faire siennes des recettes qui font leur preuve tant au niveau régional et local, qu'au niveau international. Des recettes qui s'avèrent facilement accessibles pour un pays de culture rugbystique et qui ont eu des effets rapides chez nos voisins.

• Elargissement & approfondissement

Le labeur auquel devront s'atteler tous les clubs et notamment les vieux clubs, aujourd'hui en souffrance au fond du classement du Top 14 et dans les 'vases communicants' des divisions professionnelles inférieures (Pro D2, Fédérale 1, 2 etc.) est celui d'une contribution active à la nouvelle vision de l'espace hexagonal de notre nouveau rugby. Le débat n'est même plus entre les anciens et les modernes, entre le rugby des villages et celui des bassins économiques, ou entre l'élite et la base. Ni nostalgie, ni avant-gardisme: il s'agit d'affermir les bases d'un nouveau rugby durable, équitablement réparti sur l'espace territorial économique et culturel national et ancré autant sur les valeurs acquises qui ont exporté le génie régional et national que sur les nouvelles techniques de promotion, d'organisation et d'éducation au rugby. Par analogie avec la construction européenne, on pourrait penser à l'élargissement du cadre géographique à condition de veiller à l'approfondissement de son ancrage régional et sociétal.

• Maintenant ou jamais

La France, sans délai, doit s'atteler à la tâche d'évaluation en profondeur des échecs et du déclin historique de son rugby. On prétend l'avoir fait. La réalité s'inscrit en faux.

L'ensemble de l'ovalie est toujours en attente d'une vraie stratégie opérationnelle et « lisible » couvrant toute la chaîne de développement de la pratique du jeu, de l'école de rugby à la compétition internationale, en passant par les clubs amateurs et professionnels et les structures de gouvernance nationales.

Le monde du rugby amateur et professionnel doit relancer une dynamique porteuse d'un rugby nouveau des provinces et des villes qui redonne un espoir de rebond aux anciens grands clubs en souffrance comme Dax, Perpignan, Bourgoin, Tarbes, Lourdes, Bagnères etc. comme à ceux, moins en vue, ou moins « historiques », qui doivent dissimuler leurs comptes pour survivre et/ou devenir grands.

• Le changement de système d'abord

Le changement structurel était écrit sous peine d'aller dans le mur sur lequel s'est fracassé le XV de France. Le président de la FFR aurait dû être issu, fin 2016, d'un processus systématique d'évaluation, de réflexion et de refonte stratégique du rugby national. Il n'aurait pas dû être le produit médiatico-électoral d'une campagne clientéliste verrouillée par les oligarchies institutionnelles de la FFR, de la Ligue des Clubs professionnels, des Comités territoriaux et des patrons du Top 14. Le rugby français ne pourra pas survivre à un simple replâtrage et à la réédition des échecs des tentatives de réforme précédentes. Le XV de France ne reviendra pas au sommet de la hiérarchie mondiale par le simple coup de balai qui consiste à changer les hommes sans changer le système ; par le pompage jusqu'à épuisement du réservoir de sélectionneur-entraîneurs, décrétés l'un après l'autre providentiel et du renouveau puis du déclin, de Marc Lièvremont à Philippe Saint-André, à Guy Novès puis Jacques Brunel.

• Voyage au centre de la terre promise

Comment procéder ?

• Avec un regard neuf, indépendant, sans concession et en prenant pour référence les pays de rugby performants. En retrouvant les fondements culturels et les caractéristiques techniques et stratégiques propres d'un rugby à la française modernisé.

• En procédant à une modernisation institutionnelle, organisationnelle fondée sur les valeurs et réalités culturelles et humaines du pays et des régions.

• En prenant à bras le corps les mesures de sauvegarde sur la violence physique et les mauvaises pratiques professionnelles qui mettent en danger l'intégrité physique et morale des jeunes joueurs et nuisent à l'image de ce sport et à son attractivité.

• Un audit externe indépendant pourrait en être le point de départ, conduit par des experts indépendants reconnus et de nationalités différentes. L'audit comprendrait un voyage d'étude en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud, au Japon, en Irlande et en Argentine pour tirer les leçons des évolutions récentes.

• L'audit serait supervisé par un Panel de Sages composé d'une dizaine de personnalités indépendantes du rugby, du Sport et de l'Université reconnues et représentatives des grandes régions françaises de rugby. L'audit réalisé sur une période de 6 mois, serait complété par une période de validation de 3 mois à l'issue de laquelle serait remis un rapport formulant les recommandations-clés de la réforme du rugby français.

• Il sera ensuite attendu du Panel des Sages qu'il soumette les recommandations retenues, avec l'assistance des autorités publiques et régionales compétentes, au « peuple » du rugby de France. Il pourrait ainsi être recouru à une consultation publique du type jugé le plus approprié, comme par exemple le modèle des votations helvétiques ou d'autres techniques inspirées des nouvelles technologies de l'information et des communications bien connues de l'équipe dirigeante actuelle du rugby national.

La suite incombera aux responsables du Sport et du rugby français qui auront à formuler leur adhésion à ce processus de modernisation, à l'expliquer au pays profond et à le mettre en œuvre ou à se démettre.

Renaissance

L'objectif de cet article était d'apporter des éléments de réflexion, un diagnostic critique sur la situation actuelle, et de faire des propositions afin que soient reprises en compte les valeurs portées par toutes les composantes institutionnelles, culturelles et régionales du rugby français.

En mettant en perspective la dimension extérieure et le recours aux meilleures pratiques internationales, la présente contribution aura tenté d'apporter une pierre à l'édifice de la renaissance nécessaire et possible du « sport roi » dans toute sa splendeur.

Philippe Darmuzey

UNE ANALYSE FACTUELLE ET HISTORIQUE DU MAL QUI RONGE LE RUGBY FRANÇAIS

Pour situer le contexte de l'analyse qui suit, analyse issue de la réflexion de cet ancien talonneur (eh oui c'est surprenant) reconverti à la meunerie et à l'apiculture (nous l'appellerons donc MAYA pour conserver son anonymat) et rénovateur d'un magnifique moulin du XV^e siècle situé sur la rivière Joyeuse, mais n'en disons pas plus, vous pourriez le reconnaître.

Pour revenir aux faits, il existe un groupe de discussion sur la toile (pas les araignées du moulin) d'une dizaine d'irréductibles bécistes dont les échanges sont souvent, contrairement aux

plaquages du TOP 14, en dessous de la ceinture mais de temps en temps, il faut le reconnaître de plutôt bonne tenue sur les sujets philosophiques, politiques (au sens noble du terme) et sociétaux. Alors que la discussion de ce dimanche 24 février portait mollement sur l'étincelante victoire de la France sur l'Ecosse, quelle ne fut pas notre surprise de voir les écrans s'illuminer de l'analyse qui suit, surprise d'autant plus grande que son auteur est en général très discret dans ce groupe. Mais quand il parle..... Lisez donc la suite

Salut les amis!

J'ai lu attentivement vos analyses que je trouve fort pertinentes. Je rassure Franckie, s'être éloigné du rugby, n'avoir tâté du rugby de haut niveau qu'au BEC ou bien alors à la télé n'empêche pas d'avoir un avis pertinent. Quel que soit le niveau, on apprend au rugby où se trouvent les couilles, où se situe le cerveau et à quoi il sert, la différence entre un gros con et un talonneur ou entre Bastareaud et un trois quart centre, entre un discours d'André LASSERRE et celui de Jacques BRUNEL. Bon, c'est juste au niveau du vocabulaire qu'on ne progresse pas avec le rugby de haut niveau mais on peut compenser avec la PS4.

Moi je crois que notre rugby va effectivement mal, très mal, beaucoup plus mal qu'ailleurs et que le mal est profond. Pour moi les causes en sont à 80 % le professionnalisme, à 30 % l'évolution de notre société et la frénésie d'individualisme qui s'empare de nos jeunes et moins jeunes. Oui je sais, ça fait plus de 100 % mais il y en a qui cumulent.

N.B. Tout ce qui suit n'a bien sûr rien à voir avec le BEC, et s'il n'en reste qu'un, ce sera celui-là!

1. Un professionnalisme mal géré

Nous savons tous qu'une des caractéristiques du rugby Français est qu'il est plus ancré dans les couches populaires, les régions périphériques, etc. et qu'à l'inverse, le rugby britannique (et d'ailleurs), est plus issu des couches plus aisées, universitaires ou autres. Cela fait qu'en France nous avons très mal intégré l'arrivée de l'argent dans le rugby. Nous n'avons pas su évoluer en préservant un équilibre entre la perversion potentielle que cela allait amener et un projet d'avenir du rugby ancré sur un socle de valeurs et de culture humaine solide. Collectivement, joueurs et dirigeants, nous nous sommes laissé embarquer par le chantonnant et trébuchant des sirènes, sans résister, sans maîtriser l'évolution en la conduisant au lieu de la subir. C'est ainsi qu'en moins de 25 ans nous avons créé le championnat le plus lucratif du monde mais aussi le plus pauvre techniquement, nous avons l'organisation optimum pour fabriquer du pouvoir et du profit: les clubs aux mains des sponsors, où la direction collective à disparu, où les projets partagés se comptent sur 2 ou 3 doigts, une ligue où la protection des joueurs et l'intérêt du jeu sont des parents pauvres. Nous avons poussé le vice jusqu'à mettre à la tête de la fédération, garante normalement des intérêts collectifs, le pire mafieux que notre rugby a su sécréter... Nos internationaux sont techniquement très faibles mais pourquoi investir dans l'apprentissage des gestes purs chez les jeunes ? Les résultats viendront dans beaucoup trop longtemps ! Ce sont les résultats immédiats qui priment, la formation, l'éducation, la pédagogie, l'apprentissage, l'avenir sont des mots qui ne font pas partie du vocabulaire des financiers. Idem pour le résultat qui prime sur le jeu, le classement qui prime sur le plaisir collectif, etc. Pourquoi former et investir dans l'avenir quand faire venir un Fidjien donne des résultats immédiats, et tant pis pour la manière !

Cette perversion a atteint toutes les couches de notre rugby, des joueurs aux spectateurs en passant par les dirigeants et les entraîneurs. L'altruisme total, la passion de l'éducation des jeunes a quasiment disparu des entraînements. L'entraîneur d'aujourd'hui n'a qu'un objectif, être reconnu, s'accomplir, parce qu'il a sorti un champion ! Tant pis pour les humbles, les mauvais, les croutes et les chichklets ! Et tant pis si le joueur de 30 Kg, maigrelet, et myope est aussi celui qui a le plus de copains et

qui fait rire tout le monde ! À Saint-Palais, en 3^e division (l'année prochaine en séries, 0 victoire cette année), on a des stratégies de coaching en cadets ! Que dire du dirigeant, qui aimerait passer à la télé en portant le tee au buteur, qui attend une carte pour entrer à l'œil au stade, qui vit dans le sillage des joueurs vedettes si ce n'est dans l'attente de quelques billets qui tomberaient de poches trop remplies. Même le public est atteint ; où est passé le public de connaisseurs qu'on nous reconnaissait il y a encore 25 ans ? Certes on remplit les stades (beaucoup plus qu'en Angleterre par exemple...) mais d'un public de m'as-tu-vu, de beaufs et d'arbitres autoproclamés qui vont au spectacle. À ce propos, il y a 25 ans aussi nous étions tous des arbitres potentiels, mais au moins nous, on aurait pu l'être... et des bons ! Ils viennent voir plus du cirque que du jeu, ils sont servis ! Le rugby mérite mieux que ça. Tout ça pour dire que le rugby vers lequel on va ressemblera plus à Rollerball qu'au rugby que nous avons connu.

Quand je les vois jouer je suis convaincu que certains de nos internationaux ne sacrifieraient pas leur paye pour le maillot de l'équipe de France. La fédération néozélandaise exige de ses joueurs qu'ils jouent en Nouvelle Zélande pour être all blacks, et ça marche ! Les autres nations ont suivi à mon avis un chemin différent parce que leurs composantes, du joueur au public, n'ont jamais perdu de vue l'essence même de ce jeu, sa noblesse. Mieux éduqués, plus imprégnés, ils n'ont jamais perdu le fil... jusqu'à quand ?

2. L'évolution de notre société

Vous savez tous combien notre société a évolué et continue d'évoluer vers l'individualisme, la perte des valeurs collectives, bla bla bla, ce n'est pas à vous qu'il faut expliquer à quel point le rugby est par nature porteur de valeurs collectives. Dans nul autre sport on ne va volontairement au contact sachant que contact = douleur, quand dans tous les autres on cherche justement à éviter le contact (même pour la boxe où on donne des coups mais où on fait tout pour ne pas en prendre, pauvre chotchotte...). Mieux encore, le mal qu'on se donne ne nous profite pas car il profite aux autres coéquipiers, la moitié du plaisir que l'on prend vient de celui que l'on a donné (tiens, ça me rappelle quelque chose). Le rugby est le sport qui souffre le plus à mon avis de l'exacerbation de l'individualisme, dans son attractivité, son recrutement des jeunes, etc. Imaginez un peu: un groupe de 15 individus en maillot jaune, chacun veut la même chose c'est-à-dire gagner, ils ne veulent pas d'entraîneur encore moins de capitaine, chacun a sa stratégie mais n'accepte pas celle du voisin,... Au bout de quelques matchs ils se demanderont ce qu'ils font là (tiens ça aussi ça me rappelle quelque chose) ! Dans le contexte général expliqué précédemment, nous avons été les plus fragiles. Si bientôt seuls les fils des anciens internationaux restent assez motivés (où sont les autres ?), nous n'irons pas loin. On a détruit le rugby Français en 25 ans, il faudra plus que ça pour qu'il retrouve du lustre, et dans tous les cas ce sera au prix d'une remise en cause tellement profonde que je la sens impossible !

Excusez-moi, j'ai été un peu long, mais avant de râler sachez que j'aurais pu l'être encore plus ! Bises et amitiés bécistes.

C'est sûr, Daniel, que l'équipe de France a connu des heures de gloire mais désolé, c'est terminé et pour un bon bout de temps, même si de temps en temps il pourra surgir un exploit. Mais le terme même «d'exploit» ne reflète-t-il pas qu'il n'est pas habituel ? La période faste de l'équipe de France débute dans les années 50, période durant laquelle la jeunesse rurale commence à

accéder aux études secondaires, aux sports, etc. C'est alors que commence l'essor du rugby en France plus par l'augmentation spectaculaire des effectifs (et on ne comptait pas les écoles de rugby à l'époque...) et la création d'une multitude de clubs (dont beaucoup ont disparu...) que par la construction d'une «culture rugbystique» à la britannique, lequel essor s'est traduit, un peu par effet mécanique, par la compétitivité de l'équipe de France. Elle a pris des branlées depuis 1906... jusque dans les années 50 où elle a commencé à signer quelques «exploits», le premier grand chelem en 1968 (!) et le dernier en 2010, date où commença le déclin. Tu as raison, de 1906 à 1950 il n'y avait pas de professionnalisme mais il y avait un décalage abyssal entre la culture rugbystique, la perception du jeu, etc. entre les nations britanniques et la notre, que la France compensa plus tard par la hausse des effectifs et la hausse du niveau d'éducation. Je constate que s'il faut 15 ans pour amener un joueur de l'âge de 5 ans à celui de 20, 1995 (début du professionnalisme) plus

15 ans ça fait 2010. Au-delà de la vitrine qu'est l'équipe de France, la crise se mesure aussi dans les effectifs (J'aimerais connaître la courbe réelle des effectifs de la FFR depuis 20 ans), l'âge moyen auquel un joueur abandonne le rugby, le taux d'encadrement et sa pyramide des âges, etc. Nos dirigeants se sont trop longtemps gargarisés des chiffres du rugby Français, les effectifs, le nombre de clubs, le Chiffre d'Affaires, sans se préoccuper de la qualité. Oui je crois, oui nous savons, que le rugby est un sport d'élite, pas d'une élite intellectuelle ou sociale, mais d'une élite sociétale faite de valeurs humaines et collectives, le rugby ça ne s'apprend pas ça se mérite, ses dirigeants avec. Et je pleure...

«Ca se mérite», je veux dire par là que «être rugby», «vivre rugby» ce n'est pas simplement une volonté, ça ne s'achète pas, ça ne se décrète pas, il n'y a pas de diplôme ni de billet d'entrée, on est d'abord capable et digne «d'être rugby» et ensuite seulement, on le mérite et on entre dans la vraie vie !

CONTES ET LÉGENDES D'OVALIE III

Ce texte est le troisième chapitre de notre rubrique «Contes et Légendes d'Ovalie» qui vise à perpétuer la tradition, les souvenirs et la légende du bon vieux rugby universitaire.

Le 5 février 1969 eut lieu à Bordeaux, au stade Alfred Daney le match universitaire Droit-Chirurgie Dentaire dont les acteurs et spectateurs n'ont cessé de transmettre la légende. «Contes et Légendes d'Ovalie» reprend ci-après le bel article que Sud-Ouest lui consacra le 5 novembre 2016, sous la plume agile de Christian Seguin. Ce texte avait malheureusement été omis dans notre édition précédente.

LES AMIS REFUSENT DE SE FAIRE VOLER LE MATCH - LES PETITES ROUTES DU BONHEUR

À Hossegor (40), les étudiants en droit se sont retrouvés 45 ans après un match glorieux contre Chirident mais que les dentistes ont oublié... L'affaire mobilise sous la Loire parce qu'elle exhume un trésor qu'ils pensaient perdu. Le trésor de leur jeunesse. Elle a le poids d'un sentiment et la légèreté d'une querelle d'enfance.

Les faits : le mercredi 5 février 1969 dans l'après-midi, l'équipe de droit-sciences économiques affronte au stade Alfred-Daney, au nord de Bordeaux, la somptueuse formation de chirurgie dentaire, dite des «chiridents». Personne ne parie un kopeck sur le droit. Ils ont pourtant de l'épaisseur, avec quelques joueurs de division Nationale et des personnalités déjà remarquables.

Il y a là Pierre Camou, le futur président de la Fédération française de rugby, et Bernard Lapasset, qui deviendra président de l'International Rugby Board. Leur capitaine, Alain Moga, vient de la noblesse du rugby de Bègles. Il y a aussi au talonnage une curiosité rurale, Patrick Espagnet, futur journaliste à «Sud Ouest», qui chante déjà beaucoup. Camou, chrétien élégant un peu anarchiste, impose son charisme. En face, Chirident brille au firma-

ment du championnat universitaire. Lux et Dourthe scintillent. C'est le match qui oppose les joueurs normaux à ce qu'ils appellent «les représentants de la plus brillante constellation de rugbymen dentistes de tous les temps». Et donc, ce jour-là, les «petits juristes» battent les grands mamamouchis 24 à 14.

Deux tonneaux de bière s'évaporent à L'Oriental, place de la Victoire. Avant de se séparer pour traverser la vie, ils posent un fait d'arme. Le sens du sacrifice collectif et l'humilité les élèvent. Un match ? Plutôt une légende. Mais plus ils en parlent, moins les dentistes se souviennent. Cette rencontre n'aurait jamais eu lieu. Un déni, une amnésie liée à l'âge ? Deux ailiers se rebiffent, Yves de Laporterie, aux relations extérieures du groupe Elf, et Philippe Dar-muzey, haut fonctionnaire de la Commission européenne.

La résistance s'organise chez le premier à Pey, en pays d'Orthe. Les amis décident d'assaillir les chefs chiridents à plumes, en ressassant inlassablement le souvenir. Ils cherchent aussi à retrouver une trace écrite. Rien à «Midi Olympique» ni à «L'Équipe».



*Les anciens étudiants ont reforgé le groupe vainqueur autour du président Camou.
Photo DR - sudouest.fr*

Le salut vient de la perspicacité d'Anne-Sophie Marchetto, aux archives de « Sud Ouest », fin 2013. Elle trouve l'aiguille. Un entrefilet de 4 lignes. Et elle ignore qu'il va refonder une famille éclatée, à l'issue d'une contre-attaque mondiale. Près de 4000 e-mails inondent la planète. Naît l'Association du 5 février 1969.

Le 22 juillet 2014, à Saint-Pée-sur-Nivelle, au Pays basque, chez Bonnet, le président Camou, dans un ballon crevé de l'US Dax, tire au sort les places de chacun à table. On compte 22 joueurs éblouis et 12 épouses circonspectes. Des experts-comptables, notaires, concessionnaires auto, élus, inspecteurs des impôts, assureurs, un directeur départemental de la police. Aucun dentiste.

Peut-on remettre en phase une jeunesse enfouie et des hommes désendettés à la peau tannée qui n'ont rien partagé pendant près de 50 ans ? Ils attribuent le miracle à ce rugby-là. La bulle de 1969 ressurgit quasiment intacte. Ils la préservent en évitant

d'aborder la pesanteur du monde. Pas de géopolitique entre les piliers communistes et les attaquants du Modem. De belles personnes s'allient, telles qu'elles couraient sur les terrains.

Depuis trois ans, les amis se rassemblent avant l'ouverture des Fêtes de Bayonne. Désormais, chaque action compte double. Philippe Darmuzey, qui a passé 17 ans en Afrique avant de s'installer aux États-Unis, puis à Bruxelles, avoue y avoir pensé toute sa vie. « J'ai toujours eu un sentiment de manque. De mes Landes, de cette atmosphère, de ces valeurs-là ». Ils considèrent que ce match permet de reconstruire sur les grands acquis de la vie, de la jeunesse, de la culture. Ils affirment qu'il s'agit de la pure splendeur du sport universitaire, fondé sur la seule joie de jouer, sans primes ni clochers vengeurs. Ils jubilent, en attendant de voir arriver à l'apéritif une humble délégation de chirdents. Ils ont 20 ans.

Christian Seguin

PRISE DE BEC... 11^e BÉCASSE PRISE LE 19 JANVIER 2018

Avant de m'envoler pour l'Italie, j'avais levé deux fois la bécasse de la grande gorge de la ferme Chevallier à Saint-Martin-de-Seignanx, et lui avait mis chaque fois deux pompées, sans pouvoir l'atteindre.

De retour de Turin et de Milan, je constate que la pluie n'a cessé de tomber depuis mon départ et m'empêche encore, depuis le début de la semaine, de partir à la chasse. Jeudi, le soleil réapparaît, mais ce matin, je dois sacrifier au cours de basque. Le Jeudi après-midi, n'y tenant plus, je sors Ema pour essayer de retrouver la maligne du bois joli.

Après m'être garé chez Mme Petrau, je rejoins et fouille la grange gorge, de fond en comble, sans trouver âme qui vive. Résigné à l'idée que la belle se soit fait attrapée par un autre chasseur durant les quinze jours passés, je prends le chemin du retour vers le bois de Mme Petrau. Soudain, Ema pénètre devant moi dans le roncier bordant le champ et fait résonner enfin son collier. N'ayant rien à perdre, je décide de suivre ma compagne qui, sortie du roncier, m'invite à remonter vers le bois de pins surmontant la grande gorge.

Ema prend la quête à mi-pente, et s'engouffre à nouveau dans le roncier impénétrable en tortillant sa queue. Je suis le mouvement de ma chienne jusqu'à me trouver bloqué face à l'épineux obstacle. Je vois disparaître Ema au fond du roncier. Puis, de ma position sans issue, j'entends un claquement d'ailes manifeste, et aperçois, à une cinquantaine de mètres, la bécasse s'échapper d'un vol fulgurant au-dessus du roncier. L'émotion de revoir la belle m'a ôté le réflexe de tirer, avec ma seconde gâchette, le coup de mon canon lisse qui l'aurait peut-être atteinte. Je rappelle Ema et l'invite à revenir dans la grande gorge vers laquelle la fuyarde s'est envolée. Cependant, le soir avançant, je renonce à poursuivre plus longtemps la coquine et regagne ma voiture. Au lever, ce vendredi matin, bien que le ciel soit couvert de nuages menaçants, je prends mon courage et Ema à deux mains, et me dirige vers le quartier Lahillade sous des averses intermittentes.

Après avoir parcouru les pentes droite et gauche de la grande gorge où j'avais laissé ma chère bécasse depuis la fin du mois de décembre, j'entends tout à coup un coup de feu venant du bois au-dessus de la gorge. Dépit par la présence d'un autre chasseur, j'abandonne la gorge pour me rendre dans le bois voisin,

en traversant le champ implanté pour partie de carolins. Au milieu des carolins, envahis de ronces, Ema se bloque soudain et fait résonner sa trompette si renommée. Aussi vite que Brassens aurait saisi sa guitare et entonné le refrain, je me place derrière la chienne, avec mon fusil bien dressé. Ema avance à pas comptés, le corps allongé, le museau tendu, jusqu'à se bloquer à nouveau sur ma droite. À cet instant précis, la bécasse surgit en trombe, sur ma gauche, d'un vol rectiligne. Surpris mais bien préparé, j'aligne la mordorée, et j'appuie sur les gâchettes rendues glissantes par la pluie, si violemment que les deux coups de mon fusil partent en même temps, et fracassent l'oiseau en plein vol.

Je sors de l'allée de carolins, et indique à Ema le point de chute supposé de la bécasse. Ema se précipite au milieu des ronces et se remet à l'arrêt devant le volatile brisé. Je recommande «Apporte, Apporte» et ma magnifique compagne s'exécute de bonne grâce, en saisissant la bécasse à pleine gueule, en la sortant du roncier et en la déposant dans ma main gauche, pendant que de ma main droite, je caresse et félicite longuement la reine de ce matin de janvier.

Arrivé à mon véhicule, j'ouvre mon portable qui a reçu un premier message du Lord de Pey contenant les coordonnées du site bec@notes, suivi d'un second message du fonctionnaire européen. Cette coïncidence de messages fait resurgir le souvenir des joies partagées entre nous sur les terrains de rugby de nos vies étudiantes. Plus que le nombre de bécasses attrapées, je préfère mesurer la joie d'éclater le vol de la bécasse et de se saisir du corps de la mordorée, aussi intense que celle de planter un essai en terre promise. Pour décrire la joie indicible du rugbyman, je vous parlerai du match universitaire opposant les équipes de Pharmacie 2 et de Droit 2, où j'occupais le poste de 2^e centre. Lors de la première attaque des apothicaires, mon vis-à-vis, trois/quart centre aussi large que haut, fait parler sa puissance, en fonçant sur moi et en m'envoyant valdinguer sur le pré, pour marquer le premier essai.

ERRATUM //////////////////////////////////////////////////////////////////

L'article «Le récit de la bécasse prise le 23 janvier 2018» publié dans notre édition de novembre 2018 p. 37-38 a été attribué à tort à Philippe Darmuzey. Son auteur est en réalité Jean Ithurralde (alias Jasarie Iblitaria), ancien rugbyman de la faculté de droit de Bordeaux, ancien notaire et grand chasseur de bécasse devant l'éternel. Rendons à Jean la paternité de ce beau récit.

Lors de la deuxième attaque, le même trois/quart centre débordé sur l'aile et tombe sur l'effilé mais athlétique Darmuzey qui lui délivre un arrêt buffet magistral, le laissant sur le cul, à ma grande satisfaction.

Vexé d'avoir manqué mon premier plaquage, lors de la première pénalité dans nos 40 mètres, je demande à l'ouvreur de taper une chandelle en plein milieu du terrain. Je suis la gonfle et lorsqu'elle arrive au sol, le rebond favorable me permet de saisir le ballon à pleine vitesse et de transpercer le premier rideau des potards. En arrivant dans les 22 mètres des pharmaciens, je cadre le puissant trois/quart centre, et passe le ballon à Philippe qui seul avait suivi, avec ses jambes de feu. Comme à son habitude,

Philippe tente le débordement le long de la touche, et au moment où l'arrière s'apprête à le projeter hors du terrain, me renvoie le ballon par un bras roulé. Je chope le cuir et effectue un plongeon dans l'en-but pour inscrire l'essai réparateur remettant l'équipe de Droit dans la course.

Nous avons tous en mémoire nos petits et grands exploits, accomplis dans la grisaille des mercredis après-midi bordelais, et gardons la joie de ces moments fugaces gravés dans nos esprits. Aujourd'hui, c'est la même jubilation, le même emballement, la même ivresse, la même délectation, le même nirvana, le même bonheur.

Jasarie Ibiltaria

NOS CHERS DISPARUS

GERARD ETCHARY

Vendredi 28 mars. Gérard nous a quitté : nouvelle qui nous a particulièrement émus.

Enfant de Saint Etienne de Baïgorry, Gérard était en effet un personnage bien installé dans le paysage béciste : brillant étudiant, impliqué dans les projets et responsabilités de la section rugby, animateur du folklore béciste, amendé par le répertoire basque qu'il partageait et savourait avec son jumeau Attia Etchandy. Il s'exprimait toujours avec élégance, avec un sens de la répartie et de la provocation bien en cours dans le « joyeux mundillo » béciste.

Brillant étudiant il l'était. Après l'obtention de la licence de physique chimie, il entreprend avec succès ses études de pharmacie, peut-être à cause ou grâce à Francine sa future épouse elle aussi impliquée dans ce cursus. Pour clôturer le tout, il a dans le viseur les études de médecine et c'est la consécration d'une trilogie. Ce goût d'entreprendre, cette volonté de dépasser le train-train qui assure la simple maintenance, il l'a également affirmé dans le club et la section rugby. Longiligne et sec, il était à son aise dans ce poste de demi de mêlée qui demande du commandement, qui assure le lien et imprime la cadence.

Affligé d'une myopie conséquente, il était affublé comme beaucoup d'entre nous d'un surnom, « la Taupe » - qui contredisait sa clairvoyance du jeu. Je le revois dans ce vieux stadium mal drainé,

couvert de boue, haranguant ses coéquipiers de l'équipe 3 dont il était devenu le patron. Cette excellente équipe qui avait conquis le titre de Côte d'Argent contre l'équipe 2 du Bec, sachant que ce championnat était également ouvert aux équipes de Nationale - Bègles, Stade,...

J'ai souvenir de ces lundi soirs... Les convocations les dimanches... les maillots, la feuille de match, les licences. Manager en chef d'une troupe turbulente, il était toujours là, immuable responsable, avec pour agrément, quelques parties de Pala Ancha au trinquet Arès.

Il faisait partie de cette fratrie du 54 rue de Belleyme et cohabitait avec Attia Etchandy, Roger Olazuaga, Jacques Dutin, Charles Broillard aujourd'hui disparus, Guy Poulou, Michel Mandard... Il aura participé à ces ambiances surréalistes, dans l'insouciance de nos vingt ans. Par la suite, il intégrera le laboratoire d'analyse biologique Lapeyre, sa belle famille, celle de Francine rejoignant ainsi un autre béciste apprécié Poulo Beuste.

Ainsi s'érodent inexorablement les générations. Gérard aura marqué la sienne, en témoigne l'émoi suscité par sa disparition.

À Francine, son épouse, à ses enfants Isabelle, Ellande, Jon et leurs épouses nous exprimons notre réelle tristesse.

Michel Lenguin

GÉRARD PLANCHET

« Tous ces anglicismes, ces séries américaines, ces violences, cette intolérance et pour finir, ce 25 décembre un père Noël dans un MacDo savourant un Coca-Cola, c'est l'annonce selon Houellebecq de notre soumission. Rimbaud, Valéry, Flaubert... seront ils encore interrogés ? L'énergie me manque, sans doute ces mots sont les derniers que je t'écris ». Cette lettre écrite le 30 janvier trouvait sa conclusion, le 8 février ! Il avait exprimé le souhait que les bécistes soient à ce dernier rendez-vous. Il avait en effet vécu avec cette passion du BEC et de tous ceux qui avec lui, firent partie de son histoire.

Dès l'âge de 15 ans, il épouse cette cause et, à 19 ans, il est champion de France junior du triple saut. Il participera à toutes les compétitions d'athlétisme, alternant à l'intersaison avec la pratique du handball qui s'affirme régionalement pour s'imposer ensuite dans les catégories nationales.

Dans les années soixante dix, il assurera l'interim d'Yves Chateauraynaud, sous la tutelle rassurante de la « perpétuelle » josiane Pech. Qui aura la curiosité de consulter les pages roses de notre journal, trouvera deux décennies durant, sa signature. Directeur adjoint régional des affaires sanitaires et sociales, il assurera trente années durant, bénévolement, la présidence du Centre d'information, d'orientation et d'assistance aux personnes en déshérence.

Un de ses amis, lors de la cérémonie d'adieux, évoquait l'interrogation de Gérard sur le mystère de la vie et de la mort. Seule la poésie, dans sa recherche éperdue de la signification des mots au service d'une vérité absolue jamais atteinte, peut nous faire mesurer l'attelage improbable du vivant et de la promesse d'une aube future.

Michel Lenguin

HOMMAGE À FRANCK KLOZ

Franck, si tu me le permets, au cours de ces quelques mots que je vais prononcer, je t'appellerai parfois Francki, le Bon Docteur ou tout simplement le Gros sans que cela soit péjoratif, tellement ta bonhomie respirait la sympathie.

Francki, tu étais issu d'une famille bordelaise, ton père médecin exerçant dans l'appareillage médical. Tu fis tes études secondaires à Grand Lebrun avec ton ami Mickey. Après de longues études supérieures en Médecine, entrecoupées de remplacements à Tombe bœuf dans le Lot et Garonne, tu posas ta plaque aux Aubiers dans les années 73 à côté de la pharmacie de notre ami Mickey Guillon.

Madame Dantou ta gouvernante, assurait la prise des rendez-vous et autres accueils pour les consultations. Son autorité naturelle ne t'impressionnait pas. Parfois, les échanges entre vous étaient vifs mais sans méchanceté.

Toute cette période de ta vie, fût partagée avec la vie du BEC, ou tu faisais équipe avec tes deux amis Christian Tournoux et Bernard Astorgis d'où le surnom des trois gros. Que de sorties ensemble qui débutaient à la cave du BEC et se terminaient tard dans la nuit le dimanche soir. Bordeaux, n'avait pas de secret pour vous. Toute nouvelle recrue, était invitée à participer à ces sorties. Parfois elles en prenaient l'habitude, ne retrouvant pas le chemin de la faculté le lundi matin.

Le dimanche au bord du terrain, nous bénéficions des soins du bon Docteur comme t'appelait Christian. Les joueurs t'appréciaient. Les diagnostics étaient toujours mesurés. Casse Peigne le soigneur que tu avais sauvé et amené au BEC prodiguait les premiers soins si nécessaire.



Repas d'avant Match à Marrakech 1972

Cette période où tu te partageas entre ta vie professionnelle, le BEC et les Archibals avec tes fidèles amis les frères « rappe tout » Jean-Pierre et Philippe Prevot plus connus sous le nom des « pépés », fût pleine d'anecdotes dont une me reste présente à l'esprit.

C'était à l'occasion de notre tournée au Maroc en 1972, aux pieds des remparts de Marrakech pour la photo souvenir. Tu réussis avec la complicité de Pierre Matta après être monté sur un chameau à le renverser. Celui-ci s'en souvient encore. Le chamelier ne s'en est toujours pas remis.

Je te revois au volant de ton coupé 205 décapoté Place des Grands Hommes, chien loup à l'arrière, véhiculant ta mère dont tu prenais grand soin. Vos fortes personnalités faisaient que vous vous affrontiez parfois. Mais la tendresse qui vous liait vous rapprochait encore plus fort. Tu avais beaucoup de respect pour ta maman.



Tournée au Maroc 1972

J'ai eu l'occasion de t'approcher dans l'exercice de la Médecine. Le mot « Bon Docteur » n'est pas péjoratif, tant ta psychologie et ton écoute du patient était forte. Tu prenais le temps d'écouter et d'expliquer avant de prescrire.

Puis vint l'époque où tu rencontrais Monique. Tu avais voulu te marier dans l'intimité en présence des seuls témoins. Mais la mère fût vendue et un accueil retentissant à Bussaguet après la cérémonie te fût réservé par tes amis

bécistes. Tu ne t'émotionnas pas plus que ça et fis face à l'organisation d'une réception au pied-levé de tes amis.

Vous viviez heureux à Bussaguet quand malheureusement avec Monique et Nathalie vous avez dû faire face à un drame familial. Mais soudés, vous avez surmonté cette épreuve.

Vous avez fondé un foyer avec Monique et vint la naissance de William. Tu rentras alors dans une vie plus rangée, te partageant entre l'exercice de la Médecine, ta famille et le golf.

Tu ne fus pas épargné en fin de vie où tu dus affronter les souffrances de la maladie.

Sache Francki, que nous tous ici présents ce jour, garderons de toi l'image d'un ami bon vivant et attachant. Nous t'aimons Francki.

Ton épouse Monique, ton fils William, ta belle fille Nathalie et tes petits enfants Lola et Kimli, perdent un mari, un père, un beau-père et grand-père dont ils garderont une belle image.

Franck, tu resteras dans nos cœurs.

Au revoir Bon Docteur, nous penserons à toi en buvant l'eau de vie de poire.

Pilou Maurer

NOTRE AMI FRANCK KLOZ NOUS A QUITTÉS...

Nous étions très nombreux à rendre hommage à Franck lors de ses obsèques, ce mercredi 6 mars en l'Eglise de La Trinité à Bordeaux.

Une belle cérémonie où ses enfants nous ont beaucoup touchés en retraçant avec des mots simples et émouvants sa tendre trajectoire familiale. Dans un hommage dans le pur esprit du BEC, Patrick Maurer (dit « Pilou ») nous fit faire un « retour en arrière » chargé d'anecdotes et de magnifiques images de cette période glorieuse de notre grand Club. Des amis chanteurs et musiciens accompagnèrent merveilleusement cette cérémonie très émouvante. Merci à eux de nous avoir ainsi portés et fait communier dans la même émotion.

Franck, ce « chanfre » Béciste, haut en couleur, à la verve intarissable et à l'humour décapant, nous aura accompagnés pendant de nombreuses années. Dans cette période 70-80, ce personnage incontournable et inséparable de ses compères du Rugby

Béciste - Christian Tournoux (dit « Béjotte »), Bernard Astorgis. Nous les surnommions alors gentiment « Les Trois Gros »... Epaulés par le Président du Rugby - Michel Raison -, ils étaient les acteurs majeurs de ces 3^e mi-temps inoubliables et des soirées bien arrosées de l'époque (Cf. le « Tourlourou » rue de Bègles).

Franck, d'une grande générosité, n'hésitait pas à mettre « la main à la poche » pour offrir les repas aux plus démunis d'entre nous. Tard dans la nuit, les plus solides, se retrouvaient « Chez Jimmy » pour un « final » psychédélique... Merci Franck pour tout ce que tu nous as donné sans compter !!!

Tes articles sportifs dans Midi Olympique valaient leur pesant de cacahuètes et chaque joueur (de la 1^{er} à la 3^e) avait droit à tes « félicitations », « piques » ou « sarcasmes ». Ceci dans un style toujours « enlevé » et « percutant ». Sacré Franck !

Sa trajectoire de Grand Béciste et son talent pour la petite balle jaune, l'amena à prendre les rênes de la Section Tennis... (Cf. Extrait du livre « Le BEC 120 ans d'Histoire »)

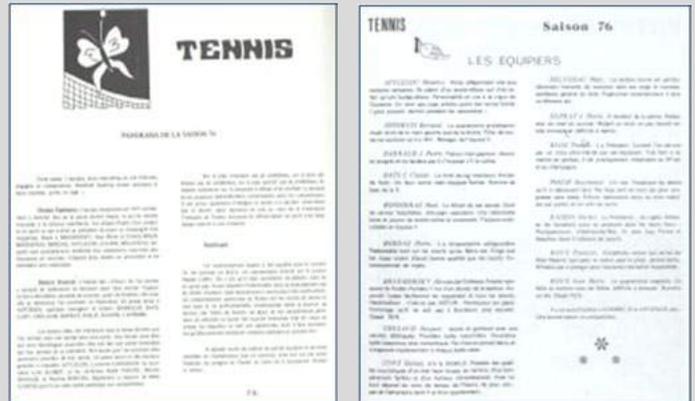
Déjà près d'un demi-siècle !

C'est au cours d'un repas bien arrosé que fut décidée la création d'une nouvelle section de tennis au BEC. En 1973, un groupe de quadragénaires, pour la plupart d'anciens joueurs bécistes d'un bon niveau (rugby, foot ou athlétisme...), sous la pression d'agapes particulièrement bien arrosées s'est motivé pour lancer subitement cette nouvelle section. Le but initial était surtout de se retrouver entre amis, de participer à des compétitions relativement faciles (en 7^e série...) mais surtout d'éliminer le trop plein culinaire de la semaine.

C'est le docteur Kloz, bien connu pour sa joie de vivre, épicurien exceptionnel, qui en fut le promoteur !



Sa joyeuse équipe fut vite composée par les inconditionnels du Café Français, Maurice Afflelou, Daniel Cuny, le dentiste Barraud, Jean Marie Roux, J.C. Bats, Raymond Philip, masseur aux mains de fée. La première saison a vu arriver des joueurs hétéroclites, souvent caractériels mais souvent, malgré leur âge... et leur brioche, de bons joueurs de tennis. Ainsi Pierre Bordas, ancien international d'athlétisme et de rugby, qui impressionnait ses adversaires en débutant la rencontre en se frottant longuement le dos contre les fils de fer limitant les terrains. Tel un gorille dans un zoo ! Une figure ! Personnage attachant, cultivé, directeur du personnel d'une grande entreprise paramilitaire. Sans oublier le recrutement dans un bar d'un tchécoslovaque qui avait éliminé jeune Noah et qui mettait un quart d'heure pour battre ses adversaires médusés.



Bien entendu après trois saisons, la section jouait déjà en 5^e série. Ces succès ont vite fait progresser le recrutement car cette époque l'ambiance était joyeuse, amicale très différente des clubs voisins où la « compett » passait avant l'état d'esprit. Nombreuses soirées d'après matchs avec des pique-niques copieux, burlesques et souvent avinés !

C'est à cette époque que le recrutement a bénéficié de l'arrivée de plusieurs professeurs de médecine. Attirés par la décontraction, l'ambiance, soucieux d'oublier leurs soucis professionnels mais aussi heureux de retrouver leur passé pas si lointain de carabins, nous avons accueilli de grande figures du milieu médical bordelais. Paul Boissieras, Alain Choussat, Michel Apparicio, Claude Vital, Dinu Georgescauld, Philippe Grelet, Claude Gabinsky sans oublier Henri Gasparoux, directeur de l'école de Chimie.

Ce fut un tournant dans la vie de la section.

Le folklore a bien sur un peu disparu pour faire place à une véritable section, bien structurée et qui a bénéficié de la construction d'une bulle neuve couverte, avec deux terrains en terre battue. Située près du club house, sur le campus avec plusieurs terrains extérieurs prêtés par l'Université, disposant assez souvent de la Halle couverte, nous avons ainsi disposé d'un nombre suffisants de terrains pour développer très vite la section.

Frank Kloz pris par ses occupations a demandé en 1987 à Jacques Coulaud de lui succéder à la présidence...

À ton épouse Monique et à tes enfants, nous présentons, ici, nos sincères condoléances.

À toi Franck, qui est allé rejoindre, là-bas dans les étoiles, nombreux de tes Amis du BEC. Nous voulons te dire toute notre amitié et notre tendresse. Tu voudras bien aussi les saluer de notre part.

Allez le BEC !!!

*Jacques Cougouille
Secrétaire des Anciens et Amis du BEC*

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE





Procès-verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire

Tenue à : - BEC Club House - 14, avenue Jean Babin - 33600 - PESSAC

le 24 mars 2019 à 10h00

L'ancien Président (**nouveau président du BEC Omnisports**) chargé de présider la séance est Monsieur **BIRBIS Jean-Marie**, il est accompagné par **le nouveau président du BEC Anciens & Amis** (élu lors du dernier CA de février 2019) est Monsieur **SAINT-PIC Jean-Bernard**.

Le Secrétaire chargé de la rédaction du procès-verbal est Monsieur **COUGUILLE Jacques**

Présents

- 45 Membres - Cf. Document en annexe

Procurations

- 84 Membres - Cf. Document en annexe

Après avoir vérifié les procurations et constaté que l'assemblée était en nombre pour siéger.

Le quorum étant réuni ; **Jean-Marie BIRBIS ouvre la séance à 10H45**

Ordre du jour de l'assemblée générale ordinaire

- ✓ Approbation procès-verbal de l'Assemblée Générale du 25 mars 2018 (Cf. - <http://anciensbec-bordeaux.fr/wp-content/uploads/DIAPORAMA-AG-25032018.pdf>)
- ✓ Rapport moral et d'activité – Approbation
- ✓ Rapport financier - Approbation des comptes 2018
- ✓ Cotisation 2019
- ✓ Projets 2019
- ✓ Questions diverses

✚ Accueil et mot du Président

L'ancien Président (JM. Birbis) accueille les membres et introduit l'assemblée générale : - Cf. Diaporama ci-dessous :



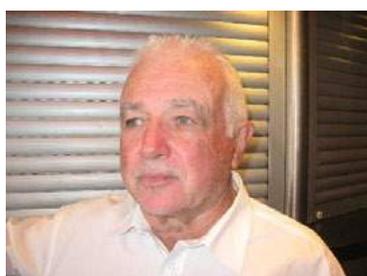
Présentation nouveau Président

- Pour tenir compte :
- 1. De l'article 2 de nos statuts «L'association a pour but de favoriser le développement du Bordeaux Etudiants Club, Club omnisports dont elle est totalement indépendante »,
- 2. Du règlement statutaire de notre association et de l'article 8 relatif au « cumul des mandats »..., dans lequel il est stipulé « Dans le respect du principe d'indépendance défini à l'article 2, les membres du bureau du BEC Omnisports sont inéligibles, ils peuvent être invités au CA à titre consultatif. En outre, tous les membres du Bureau doivent être obligatoirement choisis parmi les membres élus au Conseil d'Administration »,
- 3. Du fait que le Président des A&A a été élu à la Présidence du Club omnisports.

Il a été nécessaire de nommer un nouveau Président pour notre association.

- Pour cela :
- ✓ Il a été procédé aux remplacements, lors de notre dernier CA. Le nouveau Président est donc Jean-Bernard Saint-Pic et le nouveau vice Président Dominique Mirassou, conformément à l'article 8 de nos statuts.

ANCIENS & AMIS Assemblée Générale du 24 mars 2019 3/24



Président : Jean-Bernard SAINT-PIC



Vice-Président : Dominique MIRASSOU



ASSOCIATION DES ANCIENS & AMIS

BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB

Doyen des Clubs Universitaires

Depuis 1897

Rapport moral et d'activité

- ❖ Association des Anciens et Amis
 - Composition CA et BD au 31/12/2018 - Nouveau Président
- ❖ Composition du Conseil d'Administration :
 - ❖ COUGUILLE Jacques
 - ❖ DE GALZAIN Paul (a remplacé Jacques COULAUD – décédé en octobre 2018)
 - ❖ COURTE Pierre
 - ❖ DUPAU Jean-Yves
 - ❖ FOURTILLAN Alain
 - ❖ GAUDIN Claude
 - ❖ JAUZE Claude
 - ❖ MANDARD Michel
 - ❖ MIRASSOU Dominique
 - ❖ PERUCH Joël
 - ❖ PICOT Gilles
 - ❖ RAMBAUD Michel
 - ❖ SAINT PIC Jean-Bernard
 - ❖ SIRAT Robert
- ❖ Composition du Bureau Directeur
 - Président : SAINT PIC Jean-Bernard
 - Vice Président : MIRASSOU Dominique
 - Secrétaire : COUGUILLE Jacques
 - Secrétaire Adjt : RAMBAUD Michel
 - Trésorier : MANDARD Michel
 - Trésorier Adjt : DE GALZAIN Paul
 - Journal : DUPAU Jean-Yves

Assemblée Générale du 24 mars 2019

Rapport moral et d'activité

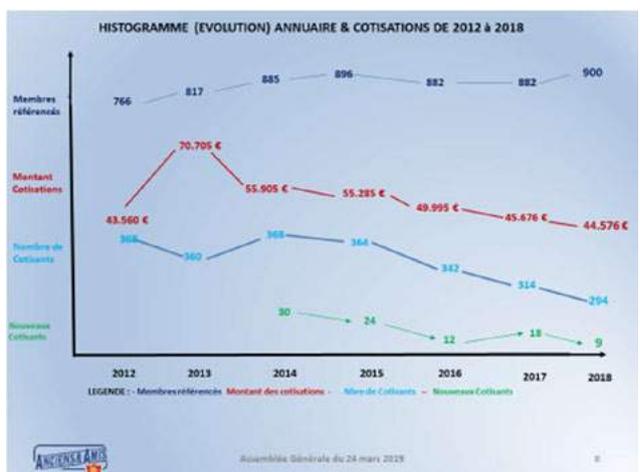
- Enquête Journal numérique (Cf. Rapport Journal)
- ❖ Événementiel :
 - AG du 25 mars 2018
 - Bilan Journée du 6 juin 2018
- ❖ Adhérents (Cotisations) :
 - En baisse accrue (en nombre mais pas en montant) dans la courbe descendante de ces dernière années.

Assemblée Générale du 24 mars 2019

Répartition des membres par section en 2018

Section	ANNUAIRE		COTISATION		RAPPEL 2018	
	Membres Références	Ratio	Cotisants	Ratio	Cotisants	Ratio
Anciens et Amis	81	9,00%	2	0,68%		0,00%
Athlétisme	50	5,56%	19	6,46%	18	5,73%
BasketBall	25	2,78%	8	2,72%	9	2,87%
Escrime	5	0,56%	2	0,68%	2	0,64%
Football	85	9,44%	51	17,35%	52	16,56%
Gymnastique Rythmique	6	0,67%	2	0,68%	3	0,96%
HandBall	34	3,78%	12	4,08%	18	5,73%
Hockey	7	0,78%	1	0,34%	3	0,96%
Natation	11	1,22%	5	1,70%	7	2,23%
Pelote Basque	8	0,89%	6	2,04%	5	1,59%
Rugby	576	64,00%	181	61,56%	191	60,83%
Tennis	5	0,56%	1	0,34%	1	0,32%
Volley Ball	7	0,78%	4	1,36%	5	1,59%
Total	900	100%	294	100%	314	100%

Assemblée Générale du 24 mars 2019



Approbation Rapport Moral et d'Activités

Nous vous proposons de soumettre le rapport moral au vote de l'assemblée

Assemblée Générale du 24 mars 2019

RAPPORT MORAL APPROUVE A L'UNANIMITE

RAPPORT FINANCIER

(Michel Mandard – Paul De Galzain)

- Arrêté des comptes au 31/12/2018
- Répartition des Cotisations
- Bilan Livre des 120 ans
- Compte de résultat prévisionnel 2019
- Spécifications des Cotisations 2019



Assemblée Générale du 24 mars 2019

10

BUDGET DU LIVRE : BEC 120 ans d'histoire		
CHARGES EDEUR		
Avance sur la mise en page graphique	1 500 €	04/05/17
1er versement pour mise en page livre	12 000 €	07/11/17
2ième versement : Impression et livraison	7 500 €	29/12/17
TOTAL	21 000 €	
MONTANT DES RECETTES		
Recettes 2017	19 060 €	31/12/17
Recettes 2018	3 380 €	31/12/18
TOTAL	22 440 €	
RESULTAT D'EXPLOITATION	1 440 €	31/12/18



Assemblée Générale du 24 mars 2019

13/24

ARRETE DES COMPTES ANNEE 2018			
Rubriques	Charges d'exploitation	Rubriques	Produits d'exploitation
Subventions à répartir	39 000,00	Cotisations	44 576,00
Evénementiels	5 768,42	Evénementiels	5 720,00
Imprimerie Journal	1 295,28	Produits Financiers	40,25
Dactyl Adresses - Envois	3 228,30	Recette Livre 2018	3 380,00
Frais de Banque	56,65		
Remboursement Emprunt	1 371,60		
Fleurs / Oubliques	486,83		
Fournitures	93,78		
Site WEB	1 000,80		
Assurance MAIL	191,42		
TOTAUX	52 493,08		53 716,25
Résultat d'Exploitation		1 223,17	



Assemblée Générale du 24 mars 2019

11/24

Cotisations et proposition de réversion

Réversion	39 000 € soit 87,5 % des dons			Subvention 2018	Rappel 2017
Etiquettes de lignes	Nb Cotisants	Montant en €	% Section		
Anciens et Amis	1	400	0,90%	350	
Athlétisme	19	2 380	5,34%	2 082	1 810
BasketBall	8	2 700	6,06%	2 362	2 215
Escrime	2	250	0,56%	219	153
Football	51	7 000	15,70%	6 124	5 775
Gymnastique Rythmique	2	210	0,47%	184	306
HandBall	13	2 200	4,94%	1 925	2 139
Hockey	1	100	0,22%	87	252
Natation	5	650	1,46%	569	596
Pelote Basque	6	800	1,79%	700	474
Rugby	181	27 136	60,88%	23 742	20 521
Tennis	1	150	0,34%	131	115
Volley Ball	4	600	1,35%	525	535
Total	294	44 576	100,00%	39 000	34 891



Assemblée Générale du 24 mars 2019

Budget Prévisionnel 2019

CHARGES	€uros	PRODUITS	€uros
60 - ACHATS		70 - VENTES DE PRODUITS	
UNIFORMES HISTOIRE DU BEC		LIVRES HISTOIRE DU BEC	2 300 €
Fournitures de bureau	500 €	VERSEMENTS BEC 120 ANS	2 100 €
TIRES REPAPE AG 24/03/2018	300,00 €	VERSEMENTS D'ACTIFS ANCIENS 24/03/2018	2 480,00 €
TIRES DIVER ANCIENS 24/03/2018	200,00 €		
		76 - SUBVENTION D'EXPLOITATION	
61 - SERVICES EXTERIEURS			
ASSURANCE Responsabilité Civile	191,42 €		
MAINTIEN DU SITE INTERNET (2018 - 2019)	500,00 €		
OPTIMISATION BACK OFFICE PROXIMA (2018 - 2019)	430,00 €		
RELEVEMENT SITE	1 000,00 €		
62 - AUTRES SERVICES EXTERIEURS			
FINAN REPAPE AG 24/03/2018	1 200,00 €	75 - AUTRES PRODUITS GESTION COURANTE	
TIRES REPAPE AG 24/03/2018	1 300,00 €	COTISATIONS	44 576 €
SERVICES BANCAIRES	56,65 €	DONS	84 000 €
TIRES POSTALES (2018/2019)	1 300,00 €		
SUPPLEMENT JOURNAL (1 € par an)	1 300,00 €	76 - PRODUITS FINANCIERS	
COMMUNICATION (programmation Livres)	300,00 €	INTERETS SUR LIVRES	50,00 €
63 - AUTRES CHARGES GESTION COURANTE		77 - PRODUITS EXCEPTIONNELS	
REVERSION COTISATIONS AUX SECTIONS	39 000 €		
64 - CHARGES FINANCIERES			
REMBOURSEMENT CREDIT	1 371,60 €		
AGENTS			
65 - CHARGES EXCEPTIONNELLES			
LIVRES OUBLIQUES	486,83 €		
TROUSSES - RECOMPENSES	93,78 €		
TOTAL DES CHARGES	52 493,08 €	TOTAL DES PRODUITS	53 716,25 €



Assemblée Générale du 24 mars 2019

14/24

Approbation Rapport Financier

Nous vous proposons de soumettre le rapport financier au vote de l'assemblée



Assemblée Générale du 24 mars 2019

15

- ✚ Remarque de M. Alain TERRIER – Même ratio nombre de Cotisants/Cotisations...
- ✚ Remarque de M. Xavier GRAZIDE – Par rapport aux nombres de membres inscrits pour la Section RUGBY (près de 600), le nombre de cotisants (181) est relativement faible : - il faudra relancer individuellement la génération d'actifs des années 1990 à 2000 – Courrier spécifique... Cibler particulièrement cette Génération.
- ✚ Remarque de Gilles PICOT : - pour le Football sur 153 personnes relancées, 3 ont répondu favorablement... (désolant !!!).
- ✚ Remarque de Michel MANDARD : - Il faudrait délocaliser les réunions pour cibler certains membres suivant répartition géographique...

✚ **RAPPORT FINANCIER APPROUVE A L'UNANIMITE**



ASSOCIATION DES ANCIENS & AMIS BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB



Depuis 1897

Doyen des Clubs Universitaires

Rapport - « Système d'Information »

(Jacques Cougouille)

- Site WEB (www.anciensbec-bordeaux.fr)
- Gestion de l'Annuaire WEB (900 membres référencés)
- Gestion Mailing List (550 @ mail + 4500 mails envoyés en 2018)
- Gestion Trésorerie – Production CERFAs automatisée
Design & Ergonomie améliorée - Gestion des dépenses intégrée (Compte Dépenses)
- Numérisation – Archivage et Postage Journaux depuis 1911 à nos jours (format .pdf) – Les derniers numéros sont en couleur...



Assemblée Générale du 24 mars 2019

16

Bilan et Perspectives

❖ Pour le site web grand public

- Rappel : - Le nouveau site est opérationnel depuis octobre 2015.
- les statistiques relatives à son utilisation sont satisfaisantes. Toujours en progression - Moyenne 2018 = 980 visites/mois -
- Rappel : - La partie multimédias manque toutefois de contenus (articles, photos, documents). Il serait donc souhaitable que les anciens s'approprient ce type d'outil pour en faire un vecteur de communication plus dynamique et performant (en interne et en externe à l'association). Nous sommes preneurs de tous documents, articles, photos, vidéos et anecdotes relatives au Club. Qu'on se le dise !!!
- Archivage et postage sur le site des Journaux du BEC. - Ce travail de « devoir de mémoire » est actualisé. Il permet aux internautes de visualiser (et éventuellement d'éditer) les journaux du BEC de 1911 à nos jours.
- Mise en œuvre d'une « NEWSLETTER » - Intitulée « Les Echos Bécistes » - Opérationnelle dès mars 2019. Elle permettra de « pousser » les informations (postage des Journaux numériques, derniers articles, ...) vers les membres titulaires d'une adresse mail et via un outil de mailing automatique.



Assemblée Générale du 24 mars 2019

17

- ✚ Précisions de Jacques Cougouille : - Un article précisant l'activité et les statistiques d'utilisation du site web sera posté sur le site et intégré dans le prochain journal.
- ✚ Le résultat du questionnaire sur le type de média souhaité par les membres n'est pas exhaustif en terme de représentation des membres concernés (+ de 600). A ce jour ; 110 membres ont répondu et le ratio Numérique/Papier est équilibré (50 %) pour chaque type. En tout état de cause nous réaliserons ainsi des économies (papier, frais postaux) qui permettront une réversion + importante aux sections.

Rapport Commission « Journal »

(Jean-Yves Dupau)

- Résultat questionnaire sur production et publication du Journal (format numérique, format papier, les deux....)
 - ✓ Sur + de 600 membres interrogés – nnn ont répondu (à compléter...)
 - ✓ Nnn sont favorables au format numérique posté sur notre site web et « poussé » via une Newsletter
 - ✓ Nnn sont favorables au format papier qui leur sera transmis par courrier postal
 - ✓ Nnn souhaitent avoir à disposition les deux types de médias (dont acte...)
- La publication du prochain journal est prévue mi avril ; Il tiendra compte des éléments et du résultat de cette Assemblée Générale.
- Rappel : - Le journal est ouvert à tous vous pouvez me faire parvenir un article que l'on publiera avec plaisir.



Assemblée Générale du 24 mars 2019

18

Cotisations 2019

- Membre = 100 Euros
- Membre Bienfaiteur = 200 Euros et +



Assemblée Générale du 24 mars 2019

19

✚ Montant des cotisations approuvé à l'unanimité

BEC Anciens et Amis - 14, avenue Jean Babin . Rocquencourt. Domaine Universitaire. 33600 Pessac. Tél 0556374848.

Web : www.anciensbec-bordeaux.fr Mel : anciens@anciensbec-bordeaux.fr

Association loi 1901 Code APE 9312 Z – N°SIRET : 327 408 605 00027

Complément d'information et Conclusion

- Toujours les mêmes difficultés à faire adhérer des nouveaux membres
- Prochaine rencontre : le 04 mai 2019 à ARCACHON – Journée « BEC Marine »
 - Golf au golf d'Arcachon le samedi à partir de 14h00
 - Visite du Parc Ornithologique du Teich.
 - Navigation sur le Bassin d'Arcachon
 - Dîner au Restaurant du Club House du Golf d'Arcachon
 - Accueil avec Soupe de champagne aux fruits rouges et soft
 - Buffet entrée : Assortiment ibérique - Rillettes de thon maison - Tapenade
 - Plancha : Calamars marinés - Aiguillettes de poulet au thym et au citron - Duo de frites maison
 - Buffet dessert : Petit moelleux chocolat - Baba au rhum - Mini waffles et ses sauces
- Des Questions ?

Assemblée Générale du 24 mars 2019



En final :

Jean-Marie BIRBIS – Président du BEC Omnisports – fait une courte intervention sur la situation du Club Omnisports :

- ✓ **Finances** : - Globalement satisfaisant.
- ✓ **Secrétariat** : - Nécessaire – Equilibrer ce poste.

Les relations avec nos partenaires institutionnels (Mairie Bx – Université » ont été réactivées.... :

- **Université** : - **Le bail avec l'Université arrive à échéance le 21 décembre 2021** (terrains foot, rugby, piscine, bâtiment secrétariat, trinquet, clsh, club house seront pris en charge de manière anticipée pour les travaux par l'université). Remarque de Jean-Pierre Vosgin « Nous serons alors dans une relation Utilisateurs/Payeurs – (de 150 à 180 K Euros/an) ... En cours de négociations. Proposition = échanges de services...
- **Mairie de Bordeaux** : - Relations en cours pour négocier un local (avec salle de réunion) comme **Siège Social du BEC** (Bordeaux intra-muros – peut-être dans le bâtiment de l'ancien institut d'odontologie cour de la Marne). Ce montage permettrait de **renouer et ressouder les sections qui pratiquent dans des salles de Bordeaux** (Basket, Escrime, Hand, Volley...). **Objectifs majeurs: « Redonner une image Béciste » et Favoriser la présence des étudiants du BEC dans la vie Bordealaise.**

Jean-Marie indique également qu'une section SPORT/SANTE sera créée en septembre 2019 (semaine d'initiation gratuite du 8 au 14 avril au BEC Club House).

Clôture de l'Assemblée Générale

MERCI POUR VOTRE CONTRIBUTION ET VOTRE ATTENTION !!!

Le Président
Jean-Bernard SAINT PIC

Le Secrétaire
Jacques COUGUILLE

Le site WEB du BEC Anciens & Amis (www.anciensbec-bordeaux.fr)

Quelques nouvelles de notre site internet, de notre système d'information et de nos outils de communication numériques...



Rapport - « Système d'Information » (Jacques Cougouille)

- Site WEB (www.anciensbec-bordeaux.fr)
- Gestion de l'Annuaire WEB (900 membres référencés)
- Gestion Mailing List (550 @ mail + 4500 mails envoyés en 2018)
- Gestion Trésorerie – Production CERFAs automatisée
Design & Ergonomie améliorée - Gestion des dépenses intégrée (Compte Dépenses)
- Numérisation – Archivage et Postage Journaux depuis 1911 à nos jours (format .pdf) – Les derniers numéros sont en couleur...



Assemblée Générale du 24 mars 2019

16

Bilan et Perspectives

❖ Pour le site web grand public

- Rappel : - Le nouveau site est opérationnel depuis octobre 2015.
- les statistiques relatives à son utilisation sont satisfaisantes. Toujours en progression - **Moyenne 2018 = 980 visites/mois** -
- Rappel : - La partie multimédias manque toutefois de contenus (articles, photos, documents). Il serait donc souhaitable que les anciens s'approprient ce type d'outil pour en faire un vecteur de communication plus dynamique et performant (en interne et en externe à l'association). *Nous sommes preneurs de tous documents, articles, photos, vidéos et anecdotes relatives au Club. Qu'on se le dise !!!*
- Archivage et postage sur le site des Journaux du BEC - Ce travail de « devoir de mémoire » est actualisé. Il permet aux internautes de visualiser (et éventuellement d'éditer) les journaux du BEC de 1911 à nos jours.
- Mise en œuvre d'une « NEWSLETTER » - Intitulée « Les Echos Bécistes » - Opérationnelle dès mars 2019. Elle permettra de « pousser » les informations (postage des Journaux numériques, derniers articles, ...) vers les membres titulaires d'une adresse mail et via un outil de mailing automatique.



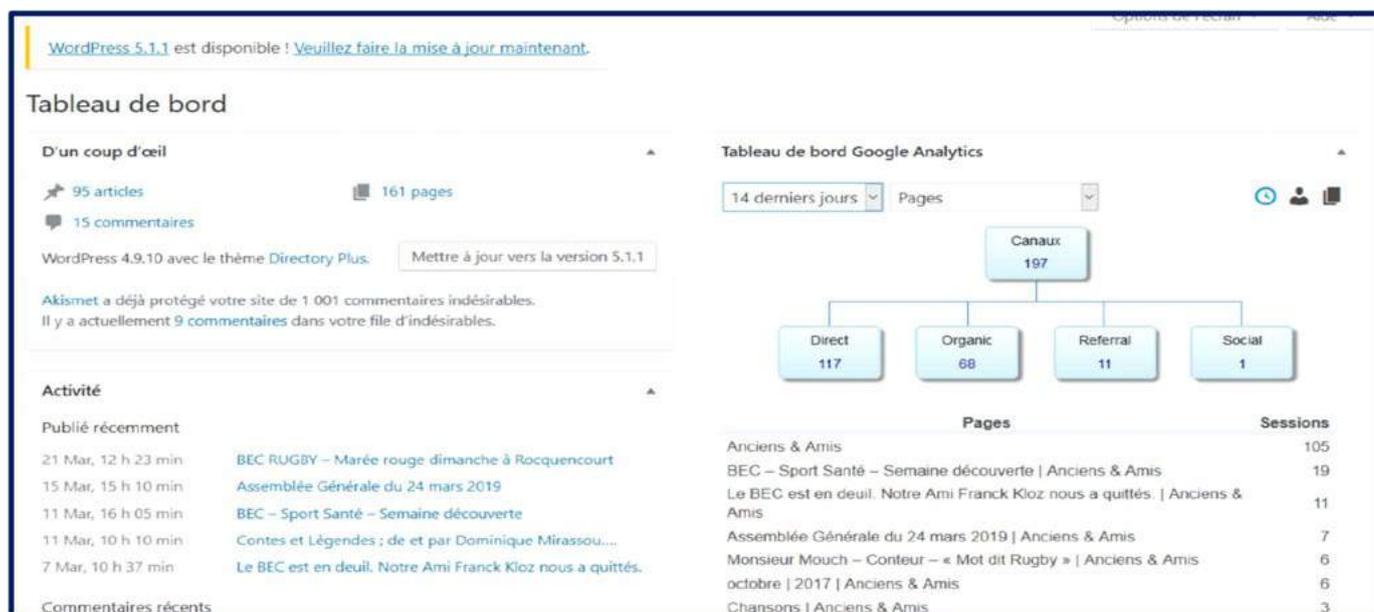
Assemblée Générale du 24 mars 2019

17

Comme indiqué dans les diapositives ci-dessus, les **statistiques d'utilisation du site Grand Public** (www.anciensbec-bordeaux.fr) sont satisfaisantes et en nette progression :

- En 2016 : - Moyenne de **300 connexions/mois** – **1.000 mails envoyés**
- En 2018 : - Moyenne de **980 connexions/mois** – **4.500 mails envoyés**

A titre d'exemples, tableau de bord et éléments plus détaillés de ces statistiques...



En clair et pour synthétiser ces éléments : - Notre site des « **Anciens & Amis du BEC** » vit bien et s'inscrit dans la dynamique de notre temps... Il est un des vecteurs « physique » et « virtuel » de communication (force, vitesse, accélération...) nous permettant de rester au contact des « **Jeunes Bécistes Actifs** » (+ de 1500 licenciés/an toutes sections confondues) qui sont « fans » de ce type de médias...

- Vous me direz : - « Internet et plus particulièrement les Réseaux Sociaux sont considérés par certains comme dangereux »...

Les dangers des réseaux sociaux comme Facebook et Twitter guettent les adolescents car ils sont les premiers à avoir adopté ces réseaux sociaux. La moitié d'entre eux se connectent tous les jours ou presque et les cas de dérapages sont nombreux. Sur les réseaux sociaux les messages peuvent se propager de manière virale. Plusieurs l'ont appris à leurs dépens.

En effet, ces outils de communication sont extrêmement puissants ; ils peuvent avoir un côté malveillant, pervers et dangereux s'ils sont mal utilisés et/ou à des fins de « piratage », d'intox » et/ou d'atteinte à la vie privée...

Sur ces points ; **Rassurez-vous !** Les outils que nous avons mis en œuvre sont sécurisés (autant que faire se peut : - le risque Zéro n'existant pas) et s'intègrent dans un « **intranet** » que nous maîtrisons. Sachez simplement que nous sommes actuellement 6 administrateurs référencés (internes au CA du BEC Anciens & Amis), tous signataires d'une **Charte de « Bonne Conduite »**. Cette Charte étant conforme aux recommandations de la **CNIL** (Commission Nationale Informatique et Liberté) en la matière.

Donc ; - N'hésitez pas à vous connecter à notre site web : www.anciensbec-bordeaux.fr où vous trouverez de nombreuses informations (articles, chansons, journaux, poèmes, photos, vidéos, etc...) relatives à la vie de notre Club et de notre Association.

Sachez également que **vous pouvez être acteur dans la vie de ce Système d'Information Béciste** en nous soumettant des articles des documents et des photos que vous souhaiteriez publier. Nous sommes preneurs de toutes informations qui concernent notre grand Club... **Qu'on se le dise !!!**

Par ailleurs, sachez aussi que vous recevrez, par mail (ceci pour ceux dont nous disposons de l'adresse mail dans notre annuaire des Anciens et Amis) à partir de fin avril une « **Newsletter** », et ce tous les deux mois, vous permettant d'accéder aux dernières actualités de la vie de notre association. Pour éviter les « anglicismes », nous vous proposons de nommer ce média « **Les Echos Bécistes** ».

Enfin et pour conclure :

Nous souhaitons rester dans cette dynamique de communication car les outils que nous vous proposons sont aujourd'hui incontournables par rapport à l'évolution de notre société et aux technologies numériques qui vont avec.

A vous toutes et à vous tous : - **Bonne navigation (en père peinard) sur le net !!!**

Jacques Cougouille – Secrétaire du BEC Anciens et Amis + Administrateur du site WEB de notre Association.

« **LES JOURNAUX DU BEC de 1911 à nos jours sont numérisés et consultables sur notre site web :**

Lien = <http://anciensbec-bordeaux.fr/documents/journaux/>

- Vous pouvez ainsi les éditer avec de belles photos en couleur pour les plus récents »

GÉNÉREUX DONNATEURS

ANCIENS & AMIS							
M	BONEIN	Jean-Bertrand	*	M	FABRE	Jean-Claude	
ATHLETISME				M	FORTIN	Jean-Pierre	*
MME	ABBADIE CLERC	Christiane		M	GIRONET	Jacques	
M	ALAUX	Bernard		M	GIRONET	Jacques	
M	BOMPART	Jacques	*	M	GOZE	Jean-Pierre	
M	CHATEAUREYNAUD	Yves		M	HIGUE	Michel	*
M	DEBEDA	Michel		M	JACQUENOD	Jean-Claude	
MME	DUBREUILH	Monique		MME	LARRUE	Annick	
M	DUMARTIN	Gilles		M	LAVIE	Didier	*
M	DURAND ST OMER	Yves	*	M	MALEZIEUX	Jean-Marie	*
M	LABRIDY	Roger		M	MANLAY	Jacques	*
MME	LAVAL	Martine		M	MARQUE	Francois	
M	MARGUERY	René		M	MARSAL	Bernard Camille	*
M	MONNIER	Jean-Pierre	*	M	MARTIAL	Jean-Luc	
M	PEILLARD	Jacques		M	MEYNIEU	Francis	
M	PELLET	Jean-Louis		MME	MICHON	Eliane	
M	PLANCHET	Gérard		M	MIQUEL	Jean-Paul	
M	RAGOT	Jean-Jacques		M	MIRASSOU	Dominique	*
M	RAMBAUD	Michel		M	MOGA	Henry José	*
MME	REYNAUD PIAUD	Françoise		M	NEOLIER	Alain	
M	VIGNES	Lionel	*	M	PASQUET	Christian	
BASKETBALL				M	PETITBOIS	Jean-Louis	
M	BEAUVAIS	Christian		M	PICOT	Gilles	*
M	COULAUD	Jean Jacques	*	M	PICOT	René	*
M	DUFON	Bernard	*	M	ROUDGE	Alain	
M	JAUZE	Claude	*	MME	SALARDENNE	Françoise	
M	LEDUC	Pierre		M	VIGNES	Jacques	*
M	LUQUET	Richard	*	M	VOSGIN	Jean-Pierre	*
Mme	SALLENAVE	Marie-Lou	*	GYMNASTIQUE RYTHMIQUE			
M	ZINGRAFF	René	*	MME	BERTRAND	Michèle	
ESCRIME				M	BONNEBAIGT	Jean	
M	DEFFIEUX	Gérard		HANDBALL			
M	GUIBERT	HENRI MICHEL		MME	BALDECK LOMBARD	Yvonne	
FOOTBALL				M	BOISROND LOIZEAU	Jacques et Jacqueline	*
M	AGUERRE	Edouard		M	BUGUET	Hervé	
M	ARNAUTOU	Jean-Pierre	*	M	CONSTANTIN	François	
M	BACQUEY	Régis		M	DARON	HENRI	*
M	BERECOECHEA	MICHEL		MME	GREGOIRE DUFFORT	Annick et Henri	
M	BOITAUD	Daniel	*	M	HUBERT	Christian	*
M	BONNEFOY	Alain		M	LECAUDEY	Yves	*
MME	BOURIAT MICHON	Catherine		M	LUCU	Pierre	
M	BOUTINET	Gérard		M	MAJOUFRE	Jean & Annie	*
M	CALIOT	Alain	*	M	RIPAULT	Yves	
M	CAMPAGNES	Claude		M	SIBOUT	Jean	
M	CAPRA	Bernard		M	VESCHAMBRE PETIJEAN	Guy & Micheline	*
M	CASTAGNE	Bernard		HOCKEY			
M	CASTAN	Bernard		MME	BELLEGARDE	Marie-Sophie	
M	CHIFFAUT	Jacques		NATATION			
M	CLAROUX	Philippe		M	FROUMENTY	Lucien	
M	DENNERY	Gérald	*	M	HUGOT	Stéphane	
M	DOUMEINGTS	Guy		MME	KALINA	Sharon	
M	DUBREUILH	Michel		M	LONNE	Jean	
M	EGARIUS	Michel	*	M	SEBIRE	Yves	
M	ESCALETTES	Claude	*	PELOTE BASQUE			
M	ESCALETTES	Jean-Pierre	*	M	ARMAGNACQ	Jean	
M	FABRE	Jean-Claude		M	DETCART	Jean-Louis	
				M	DETCART	Jean-Louis	

M	LAFOSSE	Alain		M	DELBOS	Marcel	*
M	LANDABURU	Michel	*	M	DELUGA	Jean-Louis	
MME	OLAZCUAGA	Marie		M	DESTANAU	Bernard	
	RUGBY			M	DOAT	Jacques	
M	ANDRIEN	Jean-Pierre		M	DUBOURG	Philippe	*
M	ARBOUET	Alain		M	DUCOS	Jacques	
M	AUSSET	Philippe	*	M	DUFOUR	Pierre-Jean	
M	BACHOC	Michel	*	MME	DUHART	Anne-Marie	
M	BELLEGARDE	Jean-François	*	M	DULONG	Daniel	*
M	BERNADET	André		M	DUMAS	Jacques	
M	BERNADET	Daniel		M	DUPART	Raymond	
M	BERTET	Francois		M	DUPAU	Jean-Yves	*
M	BERTRAND	Michel		M	DURAND	Jean-Marc	*
M	BIRBIS	Jean Marie	*	M	DUSSER	Henri	*
M	BOMPOINT	Philippe	*	M	EL GHOMARI	Mahmoud	*
M	BON	Jean-Yves		M	ETCHARRY	Gérard	*
M	BONICHON	Jean-Philippe	*	M	ETCHEBERRIGARAY	Jean	
M	BONNAFOUS	Pierre	*	M	ETCHEVERRY	Patrick	
M	BORD	Eric		M	FAIVRE	Jacques	*
M	BORD	Julien		M	FAU	Paul	*
M	BORDERIE	Roger		M	FAVALI	Patrick	
M	BOUILLON	Thierry		M	FLORENCE	André	
M	BOUJON	Jean-Louis		M	FOURTILLAN	Alain	*
M	BRAQUESSAC	Hubert		M	FRAYSSE	Michel	
M	BREJOUX	Jean-Pierre		M	GACHIE	Jean-Pierre	*
M	BROUSTET	Jean Paul		M	GAREN	Jean-Claude	
M	BROUZENG	Nicolas	*	M	GARRIGUE	Michel	*
M	BURGAUD	Christian	*	M	GATINEAUX	Jean-Michel	*
M	CABIRO	Patrick	*	M	GAUDIN	Benjamin	
M	CALLEDE	Pierre		M	GAUDIN	Claude	*
M	CAMBLATS	Francis		M	GILLES	Michel	
M	CANTET	Pierre		M	GIROUSSENS	Marc	*
M	CANTON	Pierre	*	M	GODIN	Jacques	
M	CARRERE	Bernard		M	GRAND	Louis	
M	CASTEIGT	Christian	*	M	GRAZIDE	Xavier	*
M	CASTETS	Jean-Pierre		M	GRENET	Jean	
M	CAUHAPE	Philippe	*	M	GROCQ	Bernard	
M	CAZAUX	René		M	GROPPI	Mario	
M	CAZEILS	Jean		M	GUILLEMART	Jean-Paul	
M	CAZENAVE	Henri		M	HARAN	Bernard	*
M	CAZENAVE	Henri		M	HARTE	Yves	
M	CHAUVIN	Jean-luc		M	IRATCHET	Bernard	
M	CLAMONT	Cyril		M	JEGOU	Jean-Marc	
M	CLAVE	Aimé		M	JOUARET	Jean Marie	
M	COLBERT	Raoul	*	M	LABAT	Etienne	
M	COLOSIO	Alexandre	*	M	LABEQUE	Jean-Louis	
M	COMBARNOUS	François		M	LANAU	Eric	
M	CORNAGO	Marcello	*	M	LAPOUDGE	Jean-Louis	
M	CORRHIONS	Bernard		M	LARRAN	Jean Paul	*
M	COUGOUILLE	Jacques	*	MME	LASSERRE	Annie	
M	COUGOUILLE	Louis		M	LATASTE	Jean	
M	COURTE	Pierre	*	M	LATRILLE	Franck	*
M	CUGNENC	Jacques	*	M	LAUQUE	Michel	
M	CURET	Pierre-Marie		MME	LAVIGNASSE	Renée	
M	DARHAN	Xavier		M	LENGUIN	Michel	*
M	DARMUZEY	Philippe	*	M	LERAY	Alain	
M	DAULOUEDE	Michel	*	M	LESBATS	Benoit	*
M	DAVERAT	Etienne		M	LHOSMOT	Jean-Bernard	
M	DAVID	Jean	*	M	MAGNES	Jacques	
M	DE GALZAIN	Jacques	*	M	MAILHARIN	Jean Claude	
M	DE GALZAIN	Paul		M	MANCIOT	Stéphane	*

M	MANDARD	Lionel		M	TANGUY	Jean Marie	*
M	MANDARD	Michel	*	M	TARRAUBE	Pierre	
M	MANDON	Philippe	*	M	TASTET	Jean-Pierre	*
M	MANO	Philippe		M	TAUZIN	François	*
M	MARTINAUD	François		M	TERRIER	Alain	*
M	MARTY	Dominique		M	TESTEVIN	Jean-Louis	
M	MATHA	Pierre		M	THEAS	Bernard	
M	MATHIEU	Pascal	*	M	THEODOLY-LANNES	Jean	
M	MAUMONT	Jean-François	*	M	TOURATON	Maurice	
M	MAURER	Patrick	*	M	TRAMOND	Jean-Paul	*
M	MENAUTHON	Gérard		M	TREMSAL	Eric	
M	MENNECHET	Michel		M	URRUTIA	Mathieu	
M	MEREA	Pierre		M	VASLIN	Michel	
M	MEUNIER	Blaise		M	VERGNOLLE	Jean-Pierre	
M	NADAL	Alain	*	M	VERITE	Charles	
M	OTT	Georges		M	VIDAL	Bernard	
M	PAGE	Christian	*	M	VILLAFRANCA	Jean Bernard	
M	PAQUIGNON	Christian		M	ZUMBO	Christian	
M	PELLISSIE	Jacques			TENNIS		
M	PEYRELONGUE	Serge		MME	COULAUD	Lucienne	
M	PINATEL	Jean	*		VOLLEY BALL		
M	POEY	Charles		M	FABER	Jacques	
M	POMMIER	Michel		M	HOUSSIN	Pierre Rémy	*
M	PONTACQ	Jean-Louis		M	IMBERT	Yves	*
M	POULOU	Guy		M	TAUZIN	Didier	
M	PRUDET	Stephane					
M	PUSSACQ	Jean-Luc					
M	REBAUDIERES	Julien					
M	RISPAL	Hervé	*				
M	RISTIC	Michael					
M	ROBERT ARNOUIL	Jean Paul					
M	ROBINO	Gilles	*				
M	SAINLOS	Jean-Claude	*				
M	SAINT MEZARD	Philippe					
M	SAINT PIC	Jean-Bernard					
M	SALLES	Pierre	*				
M	SCOHY	Alain					
M	SEBIRE	Pierre					
M	SIBADEY	Yvan	*				
M	SIMONET	Jean Daniel	*				
M	SIRAT	Robert					
M	SOULAN	Bertrand					
M	SOULIGNAC	Jean-Claude					
M	STEUNOU	Jean					

TOTAL GENERAL = 294 Cotisations pour 44.576 €uros

* Membres bienfaiteurs (200 €uros et +)

Dimanche 22 septembre 2019

16e trophée Grain de sable

Golf Blue Green,
Bordeaux-Lac



Golf Blue Green
Bordeaux-Lac

Dimanche 22 septembre 2019
à partir de 9 h 00

16^e trophée **GRAIN DE SABLE**
Compétition en scramble

Au profit de l'association

Grain de Sable

Scolarisation et amélioration des conditions de vie au Nord Niger

Renseignements-Inscriptions
Pierre SEURIN

Golf « BLUE GREEN »
Bordeaux-Lac

Avenue de Pernon 33300 Bordeaux

Tel: +33 5 56 50 92 72

bordeaux.lac@bluegreen.com

site internet :

www.bluegreen.com

Délégué Gds Aquitaine
Jean-Bernard Villafranca
Tél : 06 88 16 63 81
jbvilla33@gmail.com

O.N.G. GRAIN DE SABLE
2, rue de Stalingrad 95120 Erment



www.graindesable.com

En fin de journée, apéro-tapas et remise des récompenses à
tous les compétiteurs présents.

LES NOMADES
GRAIN DE SABLE AQUITAINE

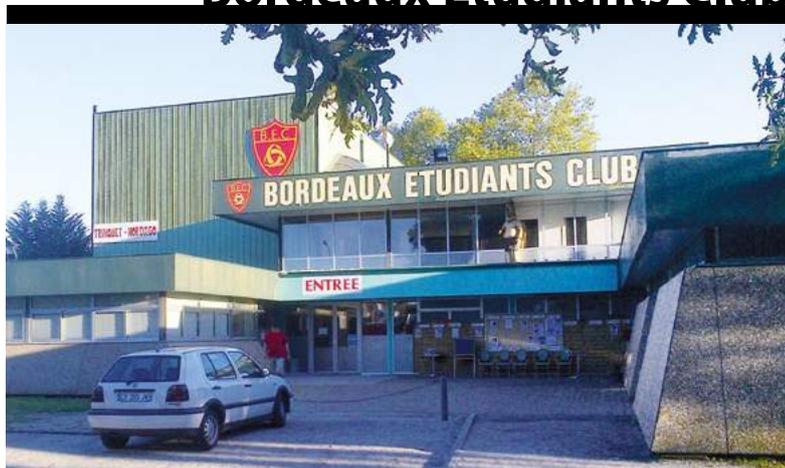
Jean-Bernard VILLAFRANCA
8-10 Rue Casteja
33000 BORDEAUX
Tél. 06 88 16 63 81

AU REVOIR



Départ d'Alain Juppé pour le Conseil constitutionnel

Bordeaux Etudiants Club



Rocquencourt - Domaine Universitaire
14 Avenue Jean Babin 33600 Pessac

Tél. : 05 56 37 48 48

e-mail : anciens@bec-bordeaux.fr



Prochain numéro : octobre 2019

Vos articles doivent nous parvenir au plus tard début septembre 2019

Directeur de la publication : Jean-Bernard SAINT-PIC

Rédacteur en chef : J.-Y. DUPAU

Club House du BEC

Club house

réouverture du club house

Nouvelle Formule

100% frais

Infos et résa:
05.56.37.48.48, secretariat@bec-bordeaux.fr 14 avenue Jean Babin, Pessac

**Le restaurant fonctionne du lundi au vendredi
de 12 h 00 à 14 h 00 et de 19 h 00 à 22 h 30**

Tél. : 05 57 02 81 48

clubhouse@bec-bordeaux.fr

Depuis le 12 septembre 2016, Charles-Julien Hubert a repris les commandes avec Nicolas Serene (chef cuisinier traiteur) du restaurant Club House du BEC...

Une carte évolutive est proposée au court des saisons et déclinée entre une « formule snack », un menu du jour et un menu carte élaborés à partir de produits frais.